L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
L. DUVERGER, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 53, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 26 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR BLACHE & LEAUMONT—A 10 heures, à leur magasin d'encan,—Chaussures, chapeaux, chemises blanches et habillements d'hiver.

PAR FRANCIS FERNANDEZ—A 10 heures, au No 30, rue Condé,—Le magasin de cigares, avec installations, etc., et le bail de la maison.

LA SITUATION.

La semaine qui vient de s'écouler a été fort triste, et ceux qui s'attendaient à une amélioration des affaires ont dû être fort désappointés. Le manque d'argent et surtout de confiance pèse lourdement sur le commerce. La panique a disparu et les banques ont retrouvé leur tranquillité mais non le numéraire qu'elles ont été obligées de livrer dans un premier moment de terreur populaire.

Les détenteurs de billets se montrent maintenant de bonne composition; l'empressement qu'ont mis nos institutions de crédit à s'exécuter les a rassurés. Malheureusement, c'est le seul symptôme satisfaisant que nous puissions signaler. Les opérations commerciales sont paralysées, et les marchands ont tous été contraints de réduire leurs prix pour donner aux ventes un peu plus d'animation.

Le coton qui arrive sur notre place n'y est guère recherché malgré sa dépréciation: le change est encore très difficile à obtenir. Le meilleur papier est refusé avec une unanimité qui s'explique suffisamment par l'état général des affaires et l'impossibilité où sont placées les banques d'escompter. Elles ne mettent point leurs débiteurs sous protêt, et c'est tout ce qu'elles peuvent faire; elles renouvellent leurs billets mais elles se gardent d'en recevoir de nouveaux. Il faut bien qu'elles se protègent dans un moment où chacun songe avant tout à son salut et où la moindre imprudence peut occasionner une catastrophe.

Combien de temps durera cette situation? Nous n'en savons rien, mais il n'est pas probable qu'elle se détende avant l'arrivée des espèces qui nous seront envoyées d'Europe pour acheter nos cotons. Cet événement est prévu et se réalisera. Les fabricants de l'ancien monde ont besoin de nos cotons, et puisque leurs agents ne peuvent point négocier de traites aux Etats Unis il est clair que l'on devra embarquer à Londres et au Havre des espèces pour ce pays. Les rôles sont maintenant intervertis. C'est nous qui jusqu'à présent envoyions de l'or de l'autre côté de l'Atlantique; le Pactole coulera désormais et jusqu'à nouvel ordre dans une direction contraire et remontera vers sa source.

L'arrivée des souverains anglais ainsi que des napoléons et des pièces de cinq francs relevera le marché de la Nlle-Orléans, bien que les planteurs ne doivent point s'attendre à obtenir pour leurs denrées les prix qu'on leur en eût donnés s'il n'était point survenu de crise monétaire. Dans les circonstances actuelles la baisse relative se maintiendra, car non-seulement les espèces venues du dehors commanderont une prime, mais l'accumulation des cotons sur la place jointe à la nécessité de vendre vite ne permettra pas aux prix de s'améliorer notablement. Il y aura certainement une hausse, mais elle sera légère. Dieu veuille néanmoins que nous nous trompions et qu'elle soit assez forte pour indemniser les producteurs de leurs pertes passées.

L'état de situation hebdomadaire des banques de la Nlle-Orléans a été livré au Bureau de Circulation samedi soir. Il en ressort la preuve de leur parfaite solvabilité, mais on comprend aussi qu'elles font tous leurs efforts pour réduire autant que possible leur circulation. Cette mesure, nécessaire à leur sûreté, ajoute naturellement aux embarras du marché monétaire. Dans le courant de la semaine dernière il y a eu dans les diverses banques une augmentation de $204,599 en espèces, et une diminution de $309,870 dans la circulation, de $171,161 dans les dépôts, de $444,251 dans les valeurs à courte échéance et de $186,184 dans le change. Voici le tableau de la circulation et des dépôts, d'un côté, des espèces et des valeurs en portefeuille, de l'autre:

Banques.	CIRCULATION. Oct. 24.	DÉPOTS Oct 24
Citoyens	$1,615,815	$957,617
Canal	734,110	3 8 910
Louisiane	625,879	1,982,200
Etat de la Louisiane	1,283,150	1,981,879
Mechanics' and Traders'	247,925	171,341
Union	458,575	226,101
Bank of New Orleans	463,455	182,553
Southern	135,755	116,156
Banque de James Robb	225,810	244,890
	$5,788,559	$6,330,248

Banques.	ESPECES. Oct. 24.	VALEURS Oct 24
Citoyens	$ 507,878	4,056,853
Canal	594,310	2,994,682
Louisiane	1,217,243	3,068,003
Etat de la Louisiane	762,942	3,618,091
Mechanics' and Traders'	66,205	789,912
Union	124,846	1,327,206
Southern	178,670	516,563
Bank of New Orleans	74,740	1,640,467
Banque de J. Robb	114,292	380,543
	$3,606,175	18,576,330

Nous parlions tout à l'heure des prix peu avantageux que commandent les cotons. Les planteurs, comme on se l'imagine aisément, sont vivement contrariés, mais ils subissent comme toutes les autres classes de la population les effets facheux de la crise. Beaucoup d'entr'eux ont pris la résolution de garder leur coton sur leur habitation jusqu'à ce que notre place se refasse. S'ils n'ont point de dettes, ils ont raison, mais si les maisons de commerce auxquelles ils ont l'habitude de consigner leurs produits leur ont prêté de l'argent en engageant leur signature, le devoir des producteurs est manifestement de venir en aide à ces dernières. L'honneur et la probité leur ordonnent également. Vous fondez une habitation ou vous augmentez votre culture; vous avez par conséquent besoin d'argent et vous priez votre agent de vous faire une avance de cinq, de six ou de dix mille piastres. Sachant qu'il doit recevoir votre récolte et en disposer sur le marché, il accepte votre mandat et le négocie. L'époque du paiement est ordinairement celle de l'arrivée et de la vente des produits agricoles. L'habitant qui a reçu la somme empruntée à son bénéfice, n'est-il pas tenu d'envoyer au marchand assez de coton pour que la vente de cette denrée produise le montant qui lui a été avancé? Oui, certes, et son honneur lui en fait un impérieux devoir.

Des planteurs de Tensas se sont réunis en meeting et ont déclaré qu'ils n'enverraient pas de coton à la Nouvelle-Orléans tant que les prix ne s'amélioreront pas. Si parmi eux, comme nous n'en doutons, il se trouve des individus placés dans la position que nous venons d'indiquer, ils manquent à la probité et perdent toute espèce de droit à l'estime publique. Les maisons de commerce qui leur ont fait des avances attendent peut-être leur coton pour rembourser l'argent qu'elles ont emprunté, et si ce coton ne leur arrive pas, elles seront peut-être obligées de se déclarer en faillite. Quelques-unes de nos négociants les plus honorables sont déjà fort embarrassés par l'absence des produits sur lesquels ils comptaient pour s'acquitter envers leurs créanciers. Que les planteurs se rappellent donc qu'il ne s'agit pas seulement ici de leurs intérêts, mais de leur bonne foi et de leur intégrité. Celui qui doit cinq mille piastres à son agent à la Nouvelle Orléans doit évidemment, s'il ne veut pas répudier une dette sacrée, lui envoyer du coton pour cette valeur, malgré la modicité du prix que commande actuellement ce produit sur notre place.

ARRIVAGES DE DENRÉES.

Dans les journées de samedi et d'hier, il a été reçu par les bateaux du fleuve: 3484 balles de coton; 904 sacs de mais; 66 boisseaux de blé; 164 bœufs et 74 moutons.

ACADÉMIE DE DANSE DE M. VEGAS. — M. J. Vegas vient d'ouvrir une académie de danse au Odd Fellows' Hall: il donnera sa première leçon lundi prochain, 2 novembre. Le professeur enseignera à ses élèves les danses les plus nouvelles de Paris, ainsi que toutes celles qui sont encore en vogue dans les salons. Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge de M. Vegas; tous ceux qui le connaissent savent que chez lui l'homme est à la hauteur du professeur, et qu'il est gentleman aussi distingué qu'excellent maitre de danse. Les enfans qui lui sont confiés font de rapides progrès et sont vite initiés, grâce aux fêtes charmantes qu'il organise à leur intention, à toutes les difficultés de la chorégraphie. Beaucoup d'élèves se sont déjà fait inscrire, et tout nous fait prévoir une saison fructueuse pour M. Vegas. Il le mérite, car la Nouvelle-Orléans renferme peu de professeurs aussi habiles, aussi zélés et aussi consciencieux.

ALFRED MUNROE & Co. — Cette maison se recommande au public par l'excellence de ses marchandises et la modicité de ses prix. Elle vient de recevoir un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes et enfants. Voir aux annonces.

Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EXPEDITION DE L'UTAH.—St-Louis, 24 oct.—Le capitaine Van Vliet, qui est arrivé ici, rapporte avoir rencontré les troupes, le 23 du mois dernier, à 230 milles au-delà du fort Laramée. Elles étaient dans de fort bonnes conditions. Il a aussi rencontré le colonel Johnson et le gouverneur Cumming.

ROUTE DU NICARAGUA.—Washington, 24 oct. Le gouvernement anglais n'agira que de concert avec notre gouvernement, dans tout ce qui sera relatif à la route du Transit du Nicaragua.

ANGLETERRE ET INDE.—Washington, 24 oct. Le cabinet anglais ne s'est pas occupé de discuter l'utilité qu'il y aurait à ordonner le rappel des troupes de l'Inde, comme le rapporte une lettre attribuée à M. Dallas. Il tente d'énergiques efforts pour réduire la révolte. Son attention n'est pas d'avoir recours à des recrutements étrangers.

RAILROAD CENTRAL DE N.-YORK, ERIE ET ILLINOIS.—New-York, 24 oct.—La souscription au nouveau prêt en faveur de cette Compagnie, s'élève à $760,000. Dorénavant, on ne pourra pas créer, à moins que ce ne soit par un vote des actionnaires, une dette flottante au-dessus de $250,000.

On a pris des arrangements pour que la Compagnie du Railroad Central de l'Illinois reprenne le paiement de ses coupons, lundi prochain.

STEAMERS.—New-York, 24 oct.—Le "Vanderbilt" est parti aujourd'hui pour Southampton. Il n'emporte pas d'espèces. Le départ de l'"Atlantic" est renvoyé à lundi, par suite d'un accident arrivé à sa machine.

CONTREFAÇON A HAITI.—Boston, 24 oct.—Le brick "Anglo-Saxon" a été expédié aujourd'hui à Port au Prince. Il porte des preuves, exonérant le capitaine Mayat et tous les accusés de complicité dans l'introduction de papier-monnaie contrefait à Haiti.

POUR LIVERPOOL.—Québec, 24 oct.—Le "North American" est parti pour Liverpool, aujourd'hui, à 10 heures A. M.

BANQUE DE BOSTON.—Boston, 24 oct.—Le rapport hebdomadaire des banques constate un montant d'espèces de $2,888,000—ce qui constitue une augmentation de $437 depuis la suspension.

AFFAIRES A NEW-YORK.—New-York, 24 oct. Les affaires sont languissantes. Le temps est orageux. Le taux de l'argent a baissé, mais il est irrégulier—Il varie de 1½ à 3 pour cent. Affaires au Clearing House $9,000,000—Balance $600,000.

Beebe et frères, négociants en blé, ont suspendu.

Le change sterling s'est ouvert actif ce matin, mais avec une baisse générale dans les prix.

MARCHÉS.—New-York, 24 octobre.—Le coton est calme; la farine lourde; le blé blanc est de $1 30 à 1 45, le rouge de $1 20 à 1 30; le mais est ferme: les provisions sont très languissantes—Pas de transactions en groceries.

Cincinnati, 24 oct.—La farine superfine est à $4 10, Extra de $4 25 à 4 50; whisky à 15 à 15½ cents.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le steamer *Tennessee*, arrivé dans la nuit de samedi à dimanche, nous a apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 21 octobre et de Mexico jusqu'au 19. Le vapeur avait à son bord une somme de $4249,355 20 en espèces, consignées à diverses maisons de commerce de notre ville.

Une dépêche télégraphique de Mexico à Vera-Cruz a transmis la nouvelle de la réorganisation du cabinet. Les nouveaux conseillers du président sont: Jose Fuentes, ministre des affaires étrangères; Benito Juarez, ministre de l'intérieur; Manuel Ruiz, ministre de la justice; Jose M. Garcia Conde, ministre de la guerre; Manuel Payno, ministre du tresor; Sabino Flores, ministre de fomento.

LA PRISE DE CHILAPA.—Le *Monitor* publie la correspondance suivante, datée d'Iguala, le 15 du courant, à dernière heure:

"Les armes du gouvernement suprême ont triomphé à Chilapa, après un combat acharné, entre les forces qu'avait conduites M. le général Alvarez en personne, au nombre de 800 hommes, et les religionnaires commandés par Cobos, au nombre de 2,000. La place a été prise de vive force; on a pris à l'ennemi trois pièces de canon, les seules que possédait la ville, tout l'armement et toutes les munitions; on leur a fait environ 70 prisonniers; on leur a tué autant d'hommes, et on leur en a blessé beaucoup plus. Dans l'action est mort un nommé Ruiz, second du *catholique* Cobos, et qui s'intitulait colonel; de notre côté, nous n'avons à regretter que la mort de trois soldats, la blessure de M. le colonel Jésus Villalva, qui a perdu la main droite d'un coup de sabre, et celle de M. le commandant de bataillon José M. Bernal, qui a reçu un coup de lance dans les poumons. M. Alvarez reste à Chilapa, pour y rétablir l'ordre; il a envoyé des détachements à la poursuite des dispersés, avec ordre de les exterminer. Il n'y a donc plus rien à craindre de ce côté; tout est terminé.

"Le facteur Vicario a surpris, avec 250 chevaux environ, dont il dispose, le village de Teloloapam; mais il y a été assiégé en tenu utile par une force de 300 hommes qu'a fait partir d'ici l'actif et brave général Negrete, et à la pu malheureusement échapper de toute la vitesse de son cheval, en laissant derrière lui des morts et des blessés. La brigade Negrete a besoin de ressources pécuniaires pour poursuivre activement l'ennemi, car sans ces ressources, elle ne peut se mouvoir."

Le Cobos dont il est question ici est Marcelino.

ATTAQUE DE DILIGENCE.—On lit dans le *Celayense* du 11 octobre:

"Lundi dernier, la diligence venant de Querétaro a été attaquée à une lieue et demie de ladite capitale, et les voleurs ont enlevé jusqu'aux bottes du seul voyageur qu'il y trouvait, M. Juan Adasol.

"Quelques jours auparavant, la correspondance de Guanajuato a été volée également."

ACCIDENT.—Un baril de poudre ayant pris feu, à Celaya, dans le faubourg de Santiago, la maison de l'artificier où se trouvait ce baril a sauté, ainsi que plusieurs *accesorias* voisines; un certain nombre de personnes ont été brulées; le 11 octobre, deux étaient mortes des suites de leurs blessures.

ACCUSATION.—On lit dans le *Siglo*:

"Il paraît que dans la dernière session secrète du congrès, on a rendu compte d'une accusation de M. Manuel de Fuentes contre S. E. M. le président de la république. M. Fuentes a été réduit en prison, le 28 septembre, sans qu'on l'ait soumis à un jugement, et, pour ce motif, il accuse S. E. d'avoir violé la constitution. L'affaire est passée à la section du grand jury."

RENVOI DE MARCHANDISES EN EUROPE.—La crise actuelle a porté un coup si terrible aux importateurs de New-York que beaucoup d'entre eux renvoient en Europe une partie considérable de leurs marchandises. Cette alternative leur paraît moins ruineuse que de payer des droits énormes sur des articles qu'il leur serait impossible de vendre ou qu'ils ne réussiraient à placer qu'au-dessous du prix coûtant.

CONGRÈS DES ECHECS—Les membres de ce Congrès ont assisté le 17 courant à un grand banquet. Paul Morphy, notre jeune compatriote, a fait un discours dont la *Tribune* parle avec éloge.

NOUVEAUTÉS DE SAISON. — D. P. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, ont opéré une très grande réduction dans les prix de leurs soieries, broderies, dentelles, nouveautés, confections et modes. Leurs nouveautés d'automne et d'hiver sont admirables. Avis aux dames qui font en ce moment leurs emplettes de saison.

NOUVEAUTÉS POUR MODISTES. — Nous appelons l'attention des modistes sur l'annonce que publie dans nos colonnes M. E. Froideveaux, 58, rue de Chartres. Cet honorable négociant est revenu de France avec un riche assortiment de marchandises. Il fera aujourd'hui la réouverture de son magasin de dentelles; il l'a enrichi d'admirables nouveautés.

NOUVEAUTÉS—Mme F. DUVAL, au coin des rues Conti et Royale, est de retour à la Nlle-Orléans. Elle a rapporté de Paris un délicieux choix de marchandises qu'elle vend à des prix extrêmement modérés. Voir aux annonces.

NETTOYAGE D'ÉCAILLE—On nettoie parfaitement l'écaille au No 152, rue de Chartres.—Voir aux annonces.

LE PICAYUNE—Ce journal a paru hier imprimé en caractères entièrement neufs. Son format, la disposition des matières et la répartition des annonces indiquent de la part des éditeurs beaucoup de goût ainsi que la volonté de conserver au *Picayune* la haute position qu'il a depuis longtemps acquise dans la presse orléanaise.

CHRONIQUE LOCALE.

RENCONTRE—Une rencontre a eu lieu, hier, à neuf heures du matin, au coin des rues St John et Gravier, entre B. R. Johnson, ancien garde, et R. Hunt, lieutenant du Premier District. Hunt, en passant à l'encoignure, demanda à Johnson pourquoi il le regardait; Johnson répliqua par une insulte; tous deux tirèrent leur pistolet et firent feu trois fois. Johnson fut atteint à l'aine; la blessure est très grave et on craint qu'elle ne soit mortelle. Hunt ne fut pas atteint, mais lorsqu'il s'approcha de Johnson (ils étaient d'abord à une distance de dix pas l'un de l'autre) celui-ci, qui avait à la main le pistolet déchargé, le frappa au front, puis lui porta un coup d'épée à la poitrine. Le lieutenant est grièvement blessé. Johnson a été transporté chez lui. Hunt est à l'hôpital du Dr Mercier.

ENQUÊTES—Le coroner a tenu, samedi, les enquêtes suivantes:

Sur le corps de Carey Watkins, à l'hôpital Lusemburg. Il fut échaudé dernièrement lorsque dérailla la locomotive du chemin de fer Pontchartrain. Watkins est né à York, en Virginie et avait 39 ans.

Sur le corps d'un blanc inconnu qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Poydras. Verdict: suicide, en se précipitant, jeudi, du bateau à vapeur Pennsylvania. On croit que le défunt était irlandais; il paraissait avoir 40 ans.

Sur le corps d'un petit enfant qu'on a trouvé dans une malle. Samedi matin, on vit un nègre passant dans la rue St André, Quatrième District, ayant sur la tête une malle qu'il déposa au Colisseum Place. Un officier de police l'examina et y découvrit le cadavre d'un enfant. Le verdict constate que l'enfant a eu le cou cassé. La police est à la recherche du nègre et on espère en l'arrêtant découvrir le coupable.

Cocos nos assassins—Patrick Maughan a subi, samedi, devant le recorder Stith, un interrogatoire à la suite duquel il a été envoyé devant la première Cour de District. Il est accusé d'avoir commis une tentative de meurtre, le 27 du mois dernier, sur la personne de Thomas Harrington, dans la rue St-Paul. Harrington a reçu un coup de poignard.—Le principal témoin a déclaré que le blessé s'était querellé avec Harrington qui, tout en se témoignant aucun désir de se battre, lui observer qu'il se défendrait s'il était attaqué. Il se retira et Maughan s'étant engagé à ne pas le provoquer s'il revenait, le témoin appela Harrington auquel il répéta les paroles de Maughan. Harrington revint; c'est alors que Maughan le poignarda, sans provocation.

Nathan, esclave de M. Paisley, a été conduit devant le recorder pour avoir attaqué un vieillard, sur la Levée, et lui avoir volé une chemise.—Le plaignant ne s'est pas présenté en cour, mais le témoignage d'une personne qui a vu le nègre usant de violence a fait envoyer l'affaire devant la Première Cour de District.

John Doyle devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation de port d'armes.—Cautionnement de $350.

Jean Fourcade et Eliza Schawb, accusés d'avoir insulté M. T. Drouet, ont fourni un cautionnement, par ordre du recorder-assistant Holland, pour répondre de leur bonne conduite.

J. Vignes a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir battu Julia Jones chez elle, rue Bourbon.

Wm Mitchell, dit Foney, devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir pris $500 à Mlle Ellen Spriggins, encoignure Gallatin et Ursulines. Mitchell était l'employé de la plaignante.

Thomas Kelley a été envoyé devant le même tribunal, pour avoir assailli Richard, esclave de M. Gidière.

Correspondance mexicaine.

Mexico, 19 octobre 1857.

Messieurs,

Que pourrais-je vous dire aujourd'hui dans ma correspondance que vous n'ayez appris déjà par les journaux? Nous sommes dans un de ces momens d'expectative qui tiennent en éveil l'attention publique, mais qui laissent peu de chose à glaner pour la chronique. Le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif sont en conflit; ils s'observent, se défient l'un de l'autre, et je ne serais pas étonné qu'une guerre ouverte éclatât avant peu.

Ce résultat serait d'autant plus déplorable qu'il devrait être attribué à la conduite peu franche et peu confiante de M. Comonfort: le Congrès est composé de représentants d'une nuance libérale avancée, mais il était parfaitement disposé pour le président s'il eût trouvé en lui la coopération dont il croit avoir besoin pour abattre la réaction plus menaçante que jamais. Vous verrez que plusieurs législatures d'Etat ont voté des initiatives au Congrès fédéral pour l'engager à concéder des facultés extraordinaires à l'exécutif; mais vous verrez également que, suivant les mêmes initiatives, la condition des facultés est l'abandon de ce système de douceur (lenidad), qui a si fort encouragé les révolutionnaires jusqu'à ce jour. Vous verrez encore que lors de l'ouverture solennelle de la session législative, M. Comonfort s'en est tenu, dans son discours, à de banales généralités, tandis que le président du Congrès a insisté d'une manière remarquable sur la nécessité d'agir avec plus de vigueur et de fermeté. Enfin vous verrez que le président a fait demander des facultés extraordinaires au Congrès, mais que celui ci, après avoir soumis la demande à des commissions, reste les bras croisés et ne semble pas très empressé de s'occuper de cette question.

C'est que, si le Congrès est disposé à concéder les facultés extraordinaires, il a, d'un autre côté, perdu sa confiance en M. Comonfort, et qu'il veut des garanties lui assurant, pour l'avenir, un meilleur emploi de ces facultés que par le passé. La garantie qu'il demande est des plus raisonnables et des moins exigeantes: il désirerait connaître la composition du nouveau cabinet avant de conder au gouvernement l'arme redoutable qu'il sollicite. Mais M. Comonfort résiste à cette prétention, ce qui, vous le pensez bien, ne fait qu'augmenter les défiances. S'il arrivait, par exemple, que l'exécutif profitât des pleins pouvoirs à lui donnés par le Congrès libéral pour se ranger, plus ou moins ouvertement, du côté de la réaction! C'est impossible, me direz vous? Je n'en sais trop rien; mais nous sommes dans un pays où pareille chose a souvent eu lieu, et la conduite de M. Comonfort est de nature, sinon à faire naître les soupçons, du moins à ne pas rassurer les amis des idées libérales.

Des conférences ont eu lieu entre plusieurs membres du Congrès et l'exécutif; on y a toujours tourné dans le même cercle vicieux: nommez le cabinet et vous aurez les facultés, disaient les représentants; donnez-moi les facultés et je forme le ministère, répondait M. Comonfort. On était, par conséquent, loin de s'entendre.

Ces jours derniers, cependant, le président convaincu de la détermination bien arrêtée du Congrès, semblait avoir enfin cédé: il allait s'exécuter, disait-on; il avait même promis confidentiellement, à divers députés, que le cabinet serait formé jeudi dernier, puis vendredi, puis samedi; on a fait courir, dans le public, des listes incroyables; mais rien de définitif n'a eu lieu, et M. Comonfort, pour expliquer la continuation de l'interrègne ministériel, a déclaré que toutes personnes auxquelles des portefeuilles ont été offerts les ont refusés. Ceux de vos lecteurs qui connaissent un peu les hommes de notre pays comprendront parfaitement ces refus, lorsqu'ils sauront, par exemple, que le portefeuille des finances a été offert à M. Francisco Iturbe!

M. Iturbe peut être considéré comme un des membres sinon actifs tout au moins passifs du parti prêtre; je vous vois dans le cabinet, pendant cette grande lutte du moment, entre l'Etat et l'Eglise? Il a pensé que le Congrès le briserait dès la première heure et il a sagement fait en refusant. Ainsi des autres.

Aujourd'hui, ou plutôt depuis trois jours, le bruit court avec crédit que M. Comonfort a écrit à M. Juarez, gouverneur d'Oajaca pour l'inviter à venir former le cabinet et se mettre à sa tête. Cette fois, le Congrès applaudirait des deux mains:—mais je crains fort que ce ne soit une comédie. M. Juarez a dit et répété cent fois qu'il se trouve parfaitement dans son gouvernement d'Oajaca et qu'il n'en veut pas sortir; il sait donc à peu près certain qu'il ne viendra pas, et je ne serais pas surpris que le président, en s'adressant à lui, n'ait eu pour objet de gagner du temps.

Du reste, tout ce que je vous avais prédit est arrivé. Par sa mollesse incompréhensible, M. Comonfort a perdu la confiance du parti qui l'a porté et soutenu au pouvoir.—M. Baz, gouverneur du District, auquel il doit incontestablement de n'avoir pas été renversé dix fois, a donné sa démission, à la suite d'une altercation avec lui, et n'est plus que député; on le dit quelque peu irrité.—M. le général Alturreca, qui le remplace provisoirement est un brave et honorable militaire mais on le croit au dessous de la tâche difficile qui lui a été confiée.

Le moment n'est peut-être pas éloigné où, comme je vous l'ai dit depuis si longtemps, M. Comonfort aura plus à craindre encore des libéraux que des conservateurs.

Cela peut vous sembler fort singulier, à vous autres du dehors qui avez fait une grande réputation à M. Comonfort sur des actes dont vous n'avez bien connu ni l'origine ni l'histoire ultérieure: il vous a suffi d'apprendre qu'une loi, signée par lui, a supprimé les *fueros*; qu'une autre loi, du 25 juin, a désamorti les biens du clergé; qu'une autre loi a cassé de leurs grades les chefs militaires engagés dans la première rebellion de Puebla; qu'une autre loi encore a prononcé l'intervention dans les biens du clergé du diocèse de Puebla, etc. Mais vous n'avez pas considéré que ces mesures ont été prises par certains ministres qui ont dû faire une espèce de violence morale à M. Comonfort; que ces ministres, MM. Juarez, Lerdo de Tejada, etc., n'ont pu rester au pouvoir et que leurs œuvres ont subi des altérations ou presque disparu depuis leur retraite.

Enfin, attendons l'avenir; il est prochain, et nous verrons ce qu'il nous révèlera.

Vous verrez qu'un des frères Cobos (Marcelino) a été battu à Chilapa par le général Alvarez et qu'il s'est échappé en toute hâte. L'autre frère, José Maria, vient d'être battu à Texcoco, à dix lieues d'ici, et a failli également être pris. Du reste, on conspire toujours mais toujours aussi sottement; il n'y a pas de ministres, les affaires sont aux mains d'*oficiales mayors*: la plupart incapables; le trésor est d'un vide effrayant; les troupes désertent parce qu'on les laisse manquer de pain et de vêtemens; les affaires sont dans un état déplorable,—et tout cela lorsque M. Comonfort a eu positivement entre les mains tous les moyens d'affermir le pouvoir et de ranimer la prospérité de ce malheureux pays.

* * *

UN NOM MALHEUREUX.

Comment faire comprendre la contravention dont le prévenu, assis sur le banc de la police correctionnelle, s'est rendu coupable? Faut-il, avec un spirituel écrivain, appeler l'acte qu'il commettait dans un endroit prohibé, l'antithèse de la soif; A quoi bon, au fait? Ceci n'est pas le procès et serait du ressort du tribunal de simple police, si le contrevenant n'avait pas aggravé son tort par des injures aux agens qui l'avertissaient.

M. le président.—Votre nom?

Le prévenu.—Théodore Hichinel.

M. le président. — Théodore? vous n'avez pas donné ce nom-là dans l'instruction?

Le prévenu.—Ah! c'est vrai, j'oublie toujours.... l'habitude....; c'est une gentillesse de mon parrain, qui m'a trouvé très drôle de m'appeler Paul Hichinel; c'est stupide; voilà pourquoi je me suis donné le nom de Théodore. (Rires bruyants dans l'auditoire.) Vous voyez, v'là l'effet quand je dis mes deux noms.

M. le président. — Vous avez injurié les agens qui vous déclaraient procès-verbal pour contravention aux ordonnances de police?

Le prévenu.—C'est eux qui ont commencé à me dire que je m'fichais d'eux, quand je leur ai donné mes noms.

Un agent.—Il est vrai que nous avons cru d'abord qu'il voulait nous mystifier, en nous disant qu'il s'appelait Polichinelle; nous l'avons engagé à ne pas plaisanter, il nous a expliqué la chose et nous a montré une adresse de lettre, en sorte que c'était fini, quand il s'est mis à nous traiter de pignouffes et de savoyards.

Le prévenu.—Ça n'est pas des injures, ça; un Savoyard est un enfant de la Savoie, c'est comme si on disait que Parisien ou Tourangeau sont des injures; quant à pignouffe, ça n'est pas dans le dictionnaire.

Après avoir entendu ces explications, le tribunal délibère.

Le prévenu, pendant la délibération. — Coquin de nom, va! v'là je ne sais combien de désagréments qu'il me fait arriver; je n'ai jamais pu me marier à cause de ça. Quand je disais que je m'appelais.... comme vous savez, mes futures me riaient au nez et déclaraient qu'elles n'épouseraient jamais un polichinelle; à l'école, au régiment, à l'atelier, partout, au lieu de m'appeler Hicinel tout court, comme ça se fait ordinairement, ah ben! oui, ils se seraient plutôt perdus que de ne pas dire mon petit nom avec. J'ai quarante-deux ans, je me suis battu trente-six ans de ma vie avec Pierre et Paul, par rapport à ça; faut que mon parrain ait été aussi insensé....

Le tribunal condamne Paul Hichinel à huit jours de prison.

Hichinel.—Bien, merci, mon parrain; c'est ça de plus que je vous dois. (Gaz. des Trib.)

GUSTAVE PLANCHE.

Gustave Planche est né à Paris le 16 février 1808. Son père, pharmacien au coin de la rue du Mont-Blanc et du boulevard, était un homme de mérite dans sa profession, et a traduit plusieurs ouvrages relatifs à la pharmacie. Il eut trois fils, qui tous les trois firent des études distinguées au collége Bourbon: Charles, peintre de paysages; Augustin, rédacteur du *Journal des économistes* et de la *Revue britannique* et traducteur des *Principes d'économie politique*, de Mac Culloch; enfin Gustave, qui vient de mourir. Gustave Planche fut un des élèves les plus remarquables du collége.

Lorsqu'il eut quitté les bancs, son père, qui tenait à en faire un médecin, le força à prendre une première inscription à l'Ecole de médecine; mais le jeune homme passait sa vie au Louvre et dans tous nos musées: il s'était lié avec nos meilleurs peintres, il fréquentait les collections particulières les plus intéressantes, et bientôt il se forma sur les grands artistes de l'antiquité, de la Renaissance et des temps modernes des opinions qui eurent le mérite d'être sincères et originales.

Bientôt son père apprit avec colère que Gustave Planche ne se montrait jamais à l'école et qu'il *perdait son temps* à devenir un homme de talent.

Forcé d'opter entre la médecine et les beaux-arts, Gustave Planche quitta la maison paternelle et continua ses chères études, bravant la misère et poussant la négligence de sa personne à un point que n'excusait pas même sa pauvreté. Cette négligence lui a été reprochée bien amèrement plus tard, par ceux qui ne pouvaient pas s'en prendre à son talent et qui avaient à souffrir de ses jugements sévères.

M. Ricourt, directeur de *l'Artiste*, l'accueillit avec empressement. Les premiers articles du jeune critique furent très-remarqués et lui valurent tout d'abord une réputation méritée.

M. Alfred de Vigny présenta Planche à la *Revue des Deux Mondes*, où il publia le Salon de 1831, qui eut un grand succès.

Ayant horreur du poncif et de la routine, Planche, défenseur de la pensée dans l'art, ennemi de la théorie égoïste de l'art pour l'art, fut considéré comme classique, parce qu'il n'était pas romantique. Mais Planche était en réalité aussi loin des classiques que des romantiques. Il était lui-même, et c'est le plus bel éloge que l'on puisse adresser à un artiste et à un écrivain.

Le caractère de Planche se montra très énergiquement, et c'est ce qui lui fit à la fois tant de réputation et tant d'ennemis.

Critique d'art, et plus tard critique littéraire, Gustave Planche a eu beaucoup d'ennemis. Pourquoi? Par ce qu'il n'a pas adopté ce système de tolérance banale et de mansuétude niaise qui a fait tant de mal.

Gustave Planche a pu être trouvé parfois trop rude; mais ce que personne ne lui a jamais reproché, c'est de n'être pas sincère, loyal et parfaitement désintéressé.

Dans ses articles de critique il parle d'art et de littérature avec habileté, avec force, avec grâce, avec éloquence et avec bon sens; son style plein d'ampleur et d'élégance est, en même temps, plein de verve et de chaleur; empreint d'une philosophie mesurée et d'une admiration sagace pour ce qui est vraiment beau.

Doué d'une grande puissance de coup d'œil, Planche sait embrasser son sujet dans son ensemble et en même temps dans tous ses détails à la fois. Il a cette force, cette ténacité d'esprit au moyen desquelles il pousse son raisonnement et le suit d'une façon victorieuse jusqu'à sa conclusion logique.

Gustave Planche travailla avec Balzac à la *Chronique de Paris*, en 1836 et en 1837; il fut aussi pendant quelque temps attaché à la rédaction du *Journal des Débats*. Il partit ensuite pour l'Italie, où il passa sept années entières, se nourrissant de la moelle de lion, étudiant les œuvres des grands maîtres.

A son retour, en 1846, il publia le Salon de cette année, l'un de ses plus remarquables.

Gustave Planche n'eut jamais aucun souci de sa fortune. Il poussa même trop loin l'incurie de sa personne et de ses intérêts; mais personne n'eut à lui reprocher cette négligence dont il eut seul à souffrir et qui maltraitant à causé sa mort.

Malgré ses excentricités, malgré ses rudesses, Planche a fait naître des amitiés aussi vives que les inimitiés qu'il suscitait étaient ardentes. Amis et ennemis sont d'accord pour reconnaître son incontestable mérite.—La mort de Planche laisse un grand et regrettable vide dans les rangs de la littérature de notre époque.

Gustave Planche avait une manière de travailler toute particulière. Il avait ce besoin ardent, irrésistible, d'exprimer ce qu'il éprouvait qui caractérise les vrais écrivains, cette puissance mystérieuse que Voltaire appelle *le diable au corps*. Cette puissance, il la possédait à un point si élevé, ses idées se présentaient à son esprit avec tant de netteté, comme des images vivantes, que jamais il ne commençait à écrire que son article ne fût entièrement terminé dans sa tête. Il le faisait la nuit, les yeux fermés, ou le matin, dans un demi sommeil lucide comme un sommeil magnétique.

A midi et demi, il sortait presque toujours en compagnie du docteur de Villebon, son ami intime, et il allait au café. Dans ces derniers mois, le café où il allait chaque jour était le *Café de la Garde nationale*, placé de l'Hôtel-de-Ville. Là, il se voyait bientôt entouré de gens avides de l'entendre, attirés par son éloquence pénétrante, par son aimable et instructive causerie.

Lorsque Planche avait terminé son déjeuner, il se mettait à écrire sur de grand papier-carton très épais, avec une plume taillée très gros par le docteur Villebon. Il écrivait ainsi au milieu du bruit, au milieu des conversations, en causant lui-même. Mais sa main seule travaillait, son article était fait d'avance, et, selon sa propre expression, il ne fallait que se recopier.

Jamais il n'écrit une seule ligne chez lui; c'est ainsi, au café, en causant, qu'il a fait ses travaux les plus sérieux, le plus justement remarqués.

Lorsque ceux qui l'entouraient le faisaient causer trop longtemps, le détournant trop de son travail, le docteur Villebon les éloignait. Planche ne l'eût pas fait lui-même, tant il se laissait entraîner à la causerie.

Il écrivait ainsi tous les feuillets correspondant exactement à trois pages de la *Revue des Deux-Mondes*. Les trois pages terminées, il s'en allait les porter à la *Revue*, rue Saint-Benoît, et il les remettait au caissier qui, de son échange, lui donnait trois fois dix-huit francs. C'était sa journée.

Le soir il allait dîner au café du Théâtre Français, où il retrouvait tous ses amis.

Gustave Planche avait beaucoup grossi, il marchait péniblement, sa santé était altérée, mais ses facultés intellectuelles loin d'être altérées aussi, étaient dans toute leur puissance et dans toute leur énergie.

Gustave Planche avait la vue très mauvaise, tellement mauvaise que, lorsqu'il écrivait et qu'il était arrivé à la fin d'un feuillet, si on n'avait pas eu la précaution de le lui retirer, il l'en recouvrait et continuait, il ne pouvait plus lire ce qu'il avait écrit, et il priait un de ses amis de lui dire quel était le dernier mot du feuillet terminé.

Son écriture était illisible à ce point, que l'on ne pouvait pas composer d'après son manuscrit. Il fallait en faire faire une copie. Il semble, tant les traits de ses manuscrits sont confondus, que, ne voyant pas ce qu'il écrivait, il traçait ses lettres les unes dans les autres.

Planche a eu des amis nombreux et dévoués; Béranger l'aimait beaucoup. Comme homme, comme dignité de caractère, comme détachement des intérêts d'argent, le chansonnier et le critique appartenaient à la même famille; comme écrivain, ils appartenaient à la même école, tous deux indépendants et cependant amoureux de la tradition et de l'idéal des grandes écoles, *Arcades ambo*....

Planche, qu'on ne voyait nulle part, était très assidu chez Béranger. Tous les quinze jours il allait le voir, et Béranger, dont le seuil n'était pas toujours facile à franchir, le recevait toujours à bras ouverts. Il passaient alors plusieurs heures à causer ensemble et ne pouvaient plus se quitter.

Planche était déjà très malade, il venait d'être transporté à la maison de santé municipale, lorsque M. Cousin vint voir M. Buloz pour le charger de décider Planche à se mettre sur les rangs pour entrer à l'Académie. M. Cousin répondait de son élection; Planche était très estimé par la grande majorité des immortels, qui le préféraient à tous ses concurrents, et qui même le dispenseraient des visites personnelles.

M. Buloz transmit cette offre si flatteuse à Gustave Planche; mais Planche refusa de se mettre sur les rangs. D'abord, il ne se souciait pas d'entrer à l'Académie; sa santé perdue, ses souffrances l'empêchaient d'y songer. D'ailleurs, eût-il désiré entrer à l'Académie, il n'aurait pas voulu se présenter en concurrence avec Jules Sandeau, son ami de vingt ans.

Tout en refusant, Planche voulut écrire à M. Victor Cousin pour le remercier de sa démarche si flatteuse. Il ne pouvait déjà plus écrire, mais il dicta sa lettre au docteur.

Après avoir énoncé son refus et exprimé toute sa gratitude, Planche priait M. Cousin et ses amis de vouloir bien reporter leur bon vouloir sur M. Jules Sandeau. Il ajoutait qu'il en aurait une bien vive reconnaissance. La lettre dictée, il la signa. Ce sont les derniers caractères qu'il ait tracés.

Quelques heures avant d'expirer, il eut le délire. Lui qui avait toujours vécu dans la familiarité des grands hommes du passé, et en particulier dans l'intimité des grands artistes et des grands écrivains du grand siècle, il se croyait transporté à cette époque aimée de lui; les âmes des livres qu'il avait lus, évoquées par la douleur, venaient au devant de la sienne. Il voyait devant lui ces femmes si spirituelles et si élégantes, ces hommes si nobles et si éclairés: les unes s'accoudaient aux terrasses pour le regarder, les autres se promenaient avec lui dans les parterres réguliers de Versailles; il croyait voir Louis XIV écrivant à la Vallière sur une carte, un deux de carreau; il croyait voir mademoiselle de Montpensier ne pouvant plus contenir le secret de son cœur, et pourtant retenue par son rang, souffler sur une glace et écrire avec son doigt, sur le miroir terni par son haleine, le nom de l'homme qu'elle aimait; puis c'était Guiche pénétrant chez madame Henriette sous les habits d'une diseuse de bonne aventure; c'était Racine commettant la gaucherie de parler de Scarron devant son royal successeur; c'était madame de Sévigné folle de joie d'avoir dansé avec Louis XIV, et disant à Bussy dans un transport d'enthousiasme: Ah! convenez que nous avons un grand roi.

—Mon ami, disait Planche au docteur de Villebon, j'étais hier au spectacle du roi.—Il se croyait toujours à Versailles;—pourquoi n'êtes-vous pas venu?

—Je ne l'ai pas pu: des occupations sérieuses....

—Quel dommage! J'avais une place pour vous; je l'ai défendue longtemps contre mademoiselle de Thianges, mais enfin il a fallu la céder.—Et quelle brillante représentation! quelle magnificence! C'était jour de gala: —le roi était éblouissant, majestueux dans son maintien, le plus bel homme de la cour. Molière a joué dans le *Misanthrope*.—Quelle pièce et quel acteur! Le roi applaudissait de ses royales mains.

Délire d'un grand esprit, évocation touchante de l'âme qui survit au milieu des ruines du corps, mort littéraire d'un écrivain dont le nom restera aussi.

(*Courrier de Paris.*) PAUL D'IVOY.

B. 2 26. 7 —

Décédé, jeudi, 22 du courant, à l'âge de 52 ans, M. RICHARD RELF, ex-caissier de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Les amis de sa famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 26 du courant, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, à l'encoignure des rues Royale et Conti.

Le corps sera transporté au Christ Church, rue du Canal, où le service funèbre aura lieu.

Est décédé hier matin, à une heure moins un quart, à l'âge de treize mois, JOSEPH LAVERNIERE, fils de Mr M. Victor Abat et de dame L. Corinne Déjan, son épouse.

Aux dames—Je vous recommande les célèbres AMERS DU Dr. J. HOSTETTER, nous ne faisons qu'accomplir un acte de justice en déclarant qu'aucune de ces préparations qui puisse lui être comparée pour fortifier le système contre les affections périodiques, pour combattre les crampes d'estomac, le choléra morbus et toutes les maladies provenant de l'abus des fruits, légumes, crèmes à la glace, etc., etc. L'effet en est certain et prompt que instantané. Toutes les familles devraient en avoir. On trouvera la prescription sur la bouteille.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co,
26oct—6?vdc 21 et 151 rue de Chartres

Amers d'Hostetter.—Les personnes qui souffrent de la dyspepsie doivent essayer une bouteille des *Amers d'Hostetter* si elles veulent jouir d'une bonne santé. Ils agissent comme par magie sur les organes de la digestion et fortifient le système nerveux. Ils préviennent la langueur en été, lorsque les muscles se détendent et amènent un état qui permet à la maladie de s'approcher. Toutes les fois qu'on a suivi la prescription, les AMERS ont guéri la maladie. Faites en l'essai.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
19oct—6?vdc Nos 21 & 151, rue de Chartres

VICTIMES DES RHUMATISMES
Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 4 Juin 1857.

Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth-street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai ce printemps, à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatisme et ne pouvant presque rien faire, je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Ross, une boite de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. Convaincu que c'est un remède précieux, je vous adresse cette lettre que vous pouvez faire publier si vous le jugez convenable. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.

24 juil SILAS SPRINGER.

Les délais sont dangereux!

Pourquoi souffrir de la toux, du rhume, de l'influenza, de l'asthme, etc, lorsqu'on peut être guéri si vite, par le candi, médicament dont un nouvel envoi vient d'être reçu par l'agent,

WILLIAM BOGEL,
Droguiste et Apothicaire,
Encoignure Chartres et Dumaine.

Arrêtez cette affreuse toux!

Prenez le CANDI MEDICAMENTÉ de WISTAR, remède infaillible et prompt pour le rhume, la toux, l'influenza, l'asthme, l'irritation de l'estomac, etc.

A vendre en gros et en détail par WILLIAM BOGEL,
Droguiste et Apothicaire,
26 sept Encoignure Chartres et Dumaine

Ouverture de
Nouveautés d'automne et d'hiver.
Grande réduction de prix
A cause de la crise financière.

D. P. SCANLAN & Co.

OFFRENT, la totalité de leur assortiment de Soieries, Broderies, Dentelles, nouveautés, Confections et modes à des prix d'une réduction sans précédent.

Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES
Vente positive 25 oct—2f

PRIX FIXES—C'EST LA DEVISE.
Chaque article à bas prix.

AU GRAND DEPOT.
Vêtements pour tout le monde.

ALFRED MUNROE & CO,
No 26, rue des Magasins,
Encoignure Gravier, Nlle-Orléans.

REÇOIVENT en ce moment un grand assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants.

Vêtements pour tous les goûts et toutes les professions.

—Egalement—
Un grand assortiment complet de Lingerie.
Redingotes en drap noir et couleur;
Vêtements de tous les genres;
Reglans et pardessus de tous les genres;
Gilets de dessous doubles et demi dito—tous les genres,
Pantalons noirs et couleurs de fantaisie—toutes les qualités.
Vêtements pour jeunes gens et enfants de tous les genres, pour école et toilette
VÊTEMENTS EN CAOUTCHOUC—tous les genres—à vendre aux prix de manufacture
Malles, sacs de voyage et parapluies.
ALFRED MUNROE & Co,
No 26, rue des Magasins,
26 oct encoignure Nord-Est de la rue Gravier

JOSEPH CHILTI, valet de chambre, ou maître d'hôtel, faisant de grands voyages avec des familles honorables, parlant français, allemand et italien et comprenant l'espagnol, le portugais et le polonais, offre ses services. Il est muni des certificats.

S'adresser au No 69, rue St Philippe. 20oct—3t

Nettoyage de l'écaille.

ON se charge du nettoyage de toute espèce d'objets en écaille, lesquels seront restitués comme neufs.

Rue de Chartres No 152, en face l'Hôtel d'Orléans
26oct—6f

Entrepôt de Tapis,
No. 19, rue de Chartre.

NOUS avons reçu directement d'Angleterre et de manufactures du Nord, un très grand et très bel assortiment de TAPIS de tous genres.
Médaillons, Veloure, Wilton,
Tapis de Bruxelles, 3 plis,
Ingrains, Venitiens, tapis de Hollande.
Chanvre, cotons et laine, crinille, etc. etc.
Egalement—Toile cirée de diverses qualités, que nous coupons pour tous les corridors, toutes les chambres, etc.
Egalement—Transparents—grande variété de rideaux et de prix, droguets anglais et américains de table, 4-4, 6-4, 6-4, 16-4, 12-4, 16-4, 18-4; paillassons et nattes de toute genres, baguettes d'escalier, couvertures de table et de piano belles qualités, etc.
Nous offrons toutes les marchandises sus-marquées au plus bas prix du marché, pour du comptant ou des billets approuvés.
N. B.—Les billets de toutes les banques de la ville sont pris en paie pour les achats et pour les comptes qui nous sont dûs. Nous accorderons, par suite de l'état actuel du marché monétaire, un escompte de 5 pour cent, pour du comptant, pendant trente jours, sur tous les achats excédant cinquante piastres.
21 oct—6 A. BROUSSEAU & Co

EN magasin et à vendre par les soussignés:
120 barriques bon vin rouge ordinaire,
25 barils vin blanc Haut Sauterne, Ch Rieussec,
50 do imitation madère
150 caisses vin rouge St Julien Medoc
100 caisses Vermouth Noilly & Pratt,
50 do absinthe et kirsch Sauvajeol Brunston & Co,
50 balles amandes coque tendre
150 paniers bouteilles vides
20 caisses bitters de Vigeis & Co
100 Co capres, olives Amelaxe, cornichons, variantes, olives farcies, anchois à l'huile
50 caisses muscat de Frontignan
25 quarts et huitièmes eau-de-vie cognac de La Rochelle, Vor. Kily & J. Augustin,
100 caisses eau fleur d'oranger
30 estagnons do do et eau de roses
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
26 oct 27, rue St-Louis

VIN de Catalogne en pipes et demi pipes, qualité supérieure, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
26oct 27, rue St-Louis

A L'ENTREPÔT de la douane—100 quarts et huitièmes eau-de-vie cognac de La Rochelle, Busquet, Tricoche & Co, P. Michel & Sis, W. Coran,
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
24oct 27 rue St Louis

BOUGIES ET COULEURS—En magasin—25 caisses de bougies en couleur
50 caisses bougies blanches de toutes grandeurs.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
26 oct encoignure Royale et Conti

ANCHOIS à la saumure, venant d'être reçus:
100 barillets d'anchois à la saumure, à vendre par DUNTZE & IKEN
26 oct encoignure Royale et Conti

POMMES DE TERRE—300 barils Meschanics de Louisville, en magasin.
Oignons—100 barils oignons du Nord, en débarquement du navire Shawmut.
Fèves—40 barils fèves rouges et blanches, en magasin.
Pommes—150 barils pommes rouges Prior; en excellent état pour être expédiées.
Pois fendus—50 barils et demi barils, en débarquement du navire Dorcas Prince.
Fruits secs—100 barils et sacs pêches et pommes nouvelles, en magasin.
Pommes de terre—250 barils pommes de terre bleues et à yeux violets.
En magasin et à vendre par
CHOPARD & MARES,
3?oct No 51, rue Tchoupitoulas.

GRUYÈRE—30 meules fromage de Gruyère 1re qualité en débarquement.
A vendre par LANATA FRERES,
26 oct 9 et 11 rue Jefferson

FRUITS au jus et à l'eau de vie—50 caisses fruits assortis au jus de Malineau & Co
50 caisses do à l'eau de-vie de J Delmas
LANATA FRERES,
26 oct 9 et 11, rue Jefferson

VIN de Champagne—100 paniers de 12 bouteilles champagne de Leforestier fils
50 paniers de 24/2 bouteilles do do
50 do 12 do do de Heidsieck
50 do 24/2 do do do
A vendre par LANATA FRERES,
26 oct 9 et 11 rue Jefferson

EAUX-de-vie et genièvre—200½ de pipes Cognac & Martin de la Rochelle,
20½ de pipes Pellevoisin do
10½ de pipes do do
5 pipes genièvre de Hollande 1re qualité, à vendre par LANATA FRERES,
26oct 9 et 11, rue Jefferson

CONSERVES alimentaires—50 caisses de 50 demi-boites champignons au naturel, de Briant,
50 caisses de 50 demi-boites petits pois do
200 boites truffes noires, 1re qualité,
50 boites asperges de 1er choix au naturel,
100½ boites haricots verts, de Briant,
100 boites thon à l'huile,
A vendre par LANATA FRERES,
26 oct 9 et 11, rue Jefferson

DEUX CENTS caisses Wolfes' Shiedam Schnapps, en débarquement et à vendre par
LANATA FRERES,
26 oct 9 et 11, rue Jefferson

Huile, Macaroni, Sucre, etc.

500 paniers huile d'olive superfine de Baci galupi, 24 cases; 200 paniers huile d'olive superfine de Bacigalupi, 12 cases; 500 caisses macaroni et vermicelli d'Italie; 20 estagnons essence de bergamotte, limon et Portugal; 60 caisses eau fleur d'oranger attendu par le navire Municipi, de Gênes.
A vendre par LANATA FRERES,
26 oct 9 et 10 rue Jefferson

FRUITS—30 sacs noisettes de Sicile,
100 caisses amandes sans coques,
2 boucauts figues de Smyrne,
6 barils raisins de Corinthe,
50 caisses de 24 paquets pruneaux,
A vendre par LANATA FRERES,
26 oct 9 et 11 rue Jefferson

CHAMPAGNE—150 paniers de 12 bouteilles vin de Champagne Leforestier, 100 paniers de 24/2 bout. do do
50 do de 12 do vin de Champagne Heidsieck.
50 do de 24/2 do vin de Champagne do
A vendre par LANATA FRERES,
26 oct 9 et 11 rue Jefferson

FARINE — 200 barils farine superfine et extra, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
15oct 65 rue Tchoupitoulas

CANELLE à l'entrepôt—à vendre par [illegible]

Institution Catholique pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence, 3me District.

LES personnes charitables de cette ville sont respectueusement informées qu'une quête, au profit de ladite Institution, aura lieu le jour de la Toussaint, à la porte, ouvrant sur la rue Tremé, du Cimetière No 1, aux deux portes de la troisième section du Cimetière No 2, et en face du Tombeau de la Société des Arts et Métiers, situé presque au centre du dernier Cimetière nommé, et à l'entrée ou passage par l'entrée de la rue Bienville.

Par ordre de la Direction. ARMAND LANUSSE, 25oc—26,29,31 Secrétaire.

Ecole de danse de M. J. Vegas
Au Odd Fellows Hall.

M. J. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public que son Ecole de Danse est maintenant ouverte pour la saison, au Odd Fellows Hall, où il espère obtenir le patronage le plus libéral. Les leçons commenceront LUNDI, 2 novembre.

Le Quadrille des Lanciers et le Quadrille des Calédoniens, dansés l'hiver dernier, dans les premiers cercles de Paris et de Londres, seront enseignés par M. Vegas.

M. Vegas donnera, une fois par semaine, un bal paré pour les enfants.

Jours et heures de leçons.

Pour les Dames—Les mardi, jeudi et samedi, de 10 heures à midi.

Pour les enfants—Les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures du soir.

Pour les Messieurs—Les lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 10 heures du soir.

Il y aura tous les mercredi, une réunion dansante pour les Dames et les Messieurs.

M. Vegas s'occupera tout particulièrement des enfants et leur enseignera un grand nombre de danses nouvelles inconnues ici.

Il donne des leçons dans les institutions et les familles.

Le département musical est confié à l'excellent violon M. A. DENEORI, chef d'orchestre pour les bals et soirées.

Pour les conditions, s'adresser à M. J. VEGAS, au Odd Fellows Hall, ou au magasin de musique de M. GABICI, No 30 rue du Camp. 25oct—

A LOUER.

La belle résidence de famille, à trois étages, située au coin des rues Constance et Racine, ayant plusieurs belles chambres bien aérées, exposées au sud,—une belle cuisine, chambres à domestiques, cuve, water works, etc., etc.—Loyer, $ 900 par an. S'adresser à la grocerie, immédiatement en face. 25oct—

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

HOTEL DE VILLE, 21 octobre 1857.

Ouverture de la rue des Grands Hommes, maintenant Dauphine.

AVIS est par les présentes donné, conformément à la résolution No 3455, approuvée le 20 octobre 1857, que le Conseil Commun de la ville de la Nlle Orléans a l'intention de faire ouvrir la rue des Grands Hommes, maintenant Dauphine, à partir de la rue Pologne jusqu'au couvent des Ursulines, conformément à la pétition des personnes qui ont des propriétés foncières dans les dites rues et qui demandent ladite ouverture, laquelle pétition a été publiée dans le journal officiel, conformément à la section No 111 de la nouvelle charte de la ville

CHAS M. WATERMAN,
22 oct—1m Maire

Avis aux contribuables.
Assessment d'Etat et Taxes pour l'année 1858.

LES tableaux d'assessment d'Etat du Premier District de la ville de la Nouvelle Orléans sera exposé et restera ouvert, pour être examiné et rectifié, pendant trente jours, à partir de lundi, 5 octobre, au bureau No 15, hotel de ville, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

Un commis restera au bureau et fournira gratis des blancs et des affidavits aux personnes qui demanderont des rectifications.

GERARD STITH,
23 oct—12 Recorder du Premier District

Avis aux contribuables.

LES tableaux d'assessment du Sixième District représentatif de la Nouvelle-Orléans, pour l'année 1857, sont maintenant exposés à mon bureau où l'on peut venir les examiner, tous les jours, de neuf heures du matin à deux heures de l'après-midi, pendant trente jours, à partir de cette date, les dimanches exceptés. Les personnes intéressées sont priées de venir examiner les tableaux.

Nlle-Orléans, 5 octobre 1857. 5oct—12f
L. ADAMS,
26 oct—12 Recorder du Quatrième District.

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU TROISIEME DISTRICT.
TAXES D'ETAT.

LES tableaux d'assessment pour la perception des Taxes d'Etat, dans le Troisième District, se font exposés à mon bureau pour rectification, pendant trente jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1857.
3oct JOS SOLOMON, Recorder du 3e dist.

AUX CONTRIBUABLES.
Taxes d'Etat.

LES tableaux d'assessment pour la perception des Taxes d'Etat dans le Deuxième District, seront exposés à mon bureau, pour rectification, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant 30 jours, à partir du 5 octobre 1857.

Des blancs seront fournis gratis.
J. L. FABRE, recorder.
Nlle-Orléans, 2 octobre 1857. 3oct—30

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle.
Œuvres de Gustave Planche.
PORTRAITS d'artistes..........2 vols........$2 00
Etudes sur les arts..........1 vol.........1 25
Etudes sur l'école française 2 vols........2 50
J. TACON,
22 oct 167 rue de Chartres

Variétés pour tout le monde!

MAISON ETABLIE EN 1836.

B. PIFFET,
Importateur et marchand de toutes sortes
D'ARTICLES DE FANTAISIE,
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS,
No 122, RUE DU CANAL,

Remercie ses anciens amis et clients de leur patronage et leur annonce, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'arriver d'Europe où il a acheté le plus grand assortiment d'articles qui ait jamais été importé dans ce pays et comprenant en partie les variétés suivantes
ARTICLES DE MENAGE, toutes espèces.
COUTELLERIE ANGLAISE, des meilleures manufactures.
ORNEMENTS, VASES, STATUETTES ET FIGURES EN PORCELAINE ET BISCUIT.
BOITES A OUVRAGE EN PAPIER MACHÉ, TABLES A OUVRAGE, boites de toilette, portefeuilles, jeux de Backgammon et d'échecs, etc.
JEUX ET JOUETS D'ENFANTS, toutes sortes et de tous prix.

—EGALEMENT—
Garnitures de robes et garnitures de fantaisie.
Une variété immense, comprenant
RUBANS DE VELOURS SATIN ET TAFFETAS, pour chapeaux, écharpes et ceintures.
FLEURS ARTIFICIELLES, GUIPURES, GARNITURES DE JAIS.
JUPONS CRINOLINE ET A CERCLE, vingt différents genres et de toutes grandeurs.
Et une immense variété d'articles UTILES et portatifs d'ORNEMENTS, TOUS NEUFS et choisis avec goût et expérience. Ils sont trop nombreux pour être énumérés ici. Les acheteurs feront bien de visiter l'établissement.
B. PIFFET,
No 122, rue du Canal,
20 oct—jusq 1er jan Bâtisses Touro

Banque de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1857.

LE change sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque
20 oct R. M. DAVIS, caissier

PRESSE A COTON DE LA LEVEE.

L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, troisième district, à 4 heures de l'après-midi.
20oct—jusq 2 nov F. J. FORSTALL, secrétaire.

A Louer.

La partie supérieure de la maison No 76, rue Royale, près Bienville
S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
20oct—3f No 41, rue Bienville.

DEMANDE DE VITRIERS.

ON demande quatre vitriers de seconde main. S'adresser au No 156, rue du Canal. 20oct—5

DEMANDE DE MAISON.

On désire louer une maison ou une partie de maison, près l'encoignure Dauphine et Canal. S'adresser au magasin de Mlle Th Deter, No 156, rue du Canal. 20 oct—5

A. FLANDRY,
PROFESSEUR DE PIANO,

DONNE des leçons chez lui ou au domicile de ses élèves.
No 205, rue St-Philippe, entre Marais et Villeré.
19oct—12f

Aux Peintres-Entrepreneurs.

LES soussignés ont reçu une facture de brosses à blanchir et pinceaux à peindre qu'ils vendront à bon marché et invitent à l'inspection de leur assortiment qui comprend toutes les grandeurs et qualités.
A. ROUSSET & Co,
20 oct 90 rue Canal, près Chartres

EN magasin et à vendre par les soussignés:
300 barriques vin rouge ordinaire;
125 barriques do supérieur;
1200 caisses vin rouge ordinaire;
1000 caisses do supérieur;
1200 caisses vin blanc ordinaire;
250 caisses do supérieur;
40 barriques do
25 barriques vin de Narbonne
40 paniers guignolet d'Angers;
20 paniers Champagne;
2000 demi boites petits pois;
3000 do sardines à l'huile;
20 caisses muscat de Lunel;
400 demi boites pâtés truffés, Rodel;
500 quarts do do do;
250 paniers bouteilles vides;
20 quarts Porto, Valette;
3 boucauts ficelle en peloton.
C. CAVAROC & CO,
23oct—6 144, Royale

SOUS les clés de la douane—
17 quarts et 6/8, Cognac J. A. Guérin 1844;
17 do do do 1850;
27 do cognac, Cecq Père & Fils 1846;
5 do et 4 huitièmes 1853;
75 do Rochelle Royer,
20 do do Guillemet;
11 do Cognac J. R. Baron 1846;
12 do Cognac W. Leroy 1852;
6 do do M. Cantillon 1848;
25 do do Archambaud Frères;
45 do Rochelle;
10 do do A. Maurrell.
A vendre par C. CAVAROC & Co;
23oct—6 144, Royale

Aux commandeurs de chasse.

REÇU par le Cahawba, une facture de fusils de chasse à deux coups, que nous vendrons aux prix suivants: $11, $18, $36.

Aussi—Capsules des meilleures marques.
A ROUSSET & Co, 90 rue Canal
23 oct près Chartres

66..........rue de Chartres...........66
ENCOIGNURE BIENVILLE.

Jules Boisse.

DE retour de France, invite respectueusement le public et sa clientèle à venir visiter le magnifique assortiment de marchandises fraîches et de bonne sorte qu'il a choisies lui-même à Paris, et qu'il vient de recevoir par les navires Oregon, Guttenberg, Panduck, les steamers Alma, François Arago, et le navire Southerner, etc., et qui se composent des objets suivans, savoir:

Tabletterie fine;	Gants Jouvin;
Bijouterie do;	do laine;
Cristaux;	Chemises coton écru,
Coffrets Marie-Thérèse;	laine, soie et flanelle;
Portes-cigares;	Gilets tricot en cotonnade;
Porte-monnaies argenté;	Bretelles, etc.;
do en écaille;	Spécialité des Parfumeries suivantes:
Nécessaires de dames et d'hommes;	Lubin, Pinaud, Société hygiénique, Eau et Poudre dentifrice et Vinaigre de toilette du Dr Pierre, Odontine et Elixir du Dr Pelletier.
Jumelles;	
Fleurs artificielles;	
Brosserie;	
Peignes écaille, galerie, etc.;	
Coutellerie fine;	CHEVEUX.
Chemises toile et coton;	Grand assortiment de cheveux pour bonnets et parures pour dames, tresses, bandeaux, Suédoise, Marie Stuart, etc. etc.
Chaussettes coton, pantalons cachemire et autres,	
Cravates soie et Cols faintaisie;	

Il tient toujours son salon de coiffure et de barbe, bonnes par le passé; il n'a rien négligé les meilleurs ouvriers dans ce genre. Il s'efforcera de mériter la plus grande estime à satisfaire ses clients et recommande à donner lui-même des leçons de coiffure du 1er janvier. 23 déc

POMMES chaînes—40 barils en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
15oct 65 rue Tchoupitoulas

ATTENTION.

Vente de 50 caisses de Chaussures, chapeaux, Chemises et Habillements d'hiver.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de chaussures, chapeaux, chemises et habillements d'hiver, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Leaumont, No 77, rue de Chartres.
Conditions—comptant.

Magasin de Marchandises Sèches à bon Marché,
De Danziger,
Rue des Remparts (autrefois rue du Cirque) encoignure Robertson et Orléans.

REÇU par le steamship Black Warrior, un assortiment complet de
Garnitures de robes
Français et bouteau,
500 manteaux, mantelets et talmas de dames, à 50 pièces.
Calicots plus frais, de 6½ à 8c.
150 manteaux de velours, très riches, pour dames à bon marché.
Tous les billets de Banque sont pris en paiement.
Mouchoirs de laine à bon marché, nouveaux genres, à 10 cents la yarde.
Reçu par le navire Havre Greenleaf:
Un assortiment complet de bonneterie anglaise, comprenant bas pour dames, demoiselles et enfants. Chaussettes pour messieurs et jeunes gens. 18oct

P. HALLARD,
67, rue Royale....et....60, rue Bienville

APPELLE l'attention du public, sur le plus joli choix de meubles, en cette ville, et fabriqués dans ses ateliers, comme toujours dans le goût le plus nouveau, pour chambres à coucher, salon, salle à manger et bibliothèque, en bois de rose, acajou, chêne ancien et moderne, miroirs, médaillons de toutes sortes.

Les ordres pour meubles sur dessins spéciaux, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux: lampas, brocatelle, satin, damas, reps, lustrine, etc.; mousseline brodée pour rideaux et moustiquaires, piqué—Aussi: un bel assortiment de passementerie pour meubles; franges torses, crêtes glands, cordons, embrasses, &c; transparents riches et ordinaires, patères, tapis de foyer, paillassons, nattes et baies.

Aussi—le beau choix toujours si varié de porcelaine, cristaux, biscuits, vases flambeaux, services de table à dessert et à thé, dits dessert et thé, services de lavabo et toilette, cristaux de toilette et de salles, jardinières et fleurs artificielles.

Argenterie et plaqué d'argent, couverts alphénide de premier titre, coutellerie, pendules, candélabres, groupes en bronze, lampes bronze et porcelaine et nouvelles cafetières brevetées.

Reçu la véritable Huile de Colza, épurée pour lampes.

Messieurs les tapissiers trouveront tous les articles dans leur ligne, au prix les plus modérés. 3oct

AVIS.

LE docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile rue Dauphine No 56, entre Dumaine et Ste-Anne, en face de son ancienne demeure.

Consultations médicales, opérations chirurgicales tous les jours, de midi à 3 heures P. M. 9 oct—1m

AVIS.

LE Docteur F. ALPUENTE a transféré son domicile au No 196, RUE BOURBON, entre Orléans et St Pierre. 17 oct—1m

AVIS.

M. CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 24, rue Bienville. 25sept—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.

Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1857.

CONFORMÉMENT à la charte, une élection de treize directeurs pour l'année courante aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, No 2, rue Carondelet, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

Par ordre, O. GAILLARD,
17 oct—2d Président.

AVIS.

LES actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle d'es Citoyens sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi, 26 octobre prochain, à 6 heures P. M., au bureau de la Compagnie, No 2, rue Carondelet, dans le but d'amender la charte.

Par ordre, O. GAILLARD,
16 sept Président

LA société qui existait dans cette ville sous la raison de PEREZ & Co est dissoute d'un commun accord depuis le 1er octobre. MM. E. AINE et JOSEPH ALEXE Lalande, en Liquidation. Les personnes à qui la société doit sont priées de présenter leurs comptes, et celles qui doivent sont priées de les payer aux liquidateurs, rue du Canal, No 141.
14 oct—15

PERDU ce dépôt, de 1er au 5 octobre 1857, trois billets hypothécaires de $100 chacun, datés Nlle-Orléans, 19 février 1855, et payables respectivement à 12 12 et 15 mois de date,......[illegible] Le porteur est prévenu de ne pas les négocier. 5oct—3

Instruction.

UN Français, bachelier ès-lettres, désire trouver sur une plantation, un emploi pour faire l'éducation de jeunes gens.

S'adresser, St Louis Institution, à Mme Doree, 218 rue Dauphine. 25 oct—2f

Instruction.

UNE dame parisienne désire trouver, dans une famille respectable, soit à la ville, soit à la campagne, une place comme institutrice.

S'adresser, St Louis Institution, à Mme Doree, 218 rue Dauphine. 25 oct—2f

ON DEMANDE

UNE ouvrière de première classe qui s'entende parfaitement à la coupe et à la confection des Robes et Manteaux et qui puisse prendre charge du département. S'adresser à
D. P. SCANLAN & Co,
30 sep— No 12 rue de Chartres

J. G. PEPPARD & Co.,
IMPORTATEURS DE
SOIERIES et MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE,
No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

ETOFFES POUR ROBES, RUBANS,
DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES,
MARCHANDISES BLANCHES GANTS,
BRODERIES, BONNETERIE,
MANTEAUX ET MANTELETS, ARTICLES DE MODES,
CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.

Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 27 sep—3m

A VENDRE.

UN ETABLISSEMENT DE FORGE et serrurerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 2e District. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser à A. ROSSET, avocat, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. 9 oct—1m

A vendre pour besoin d'argent.

DEUX JEUNES ET BEAUX NEGRES DE CHAMP.
JOE, âgé de 22 à 28 ans, bon nègre de champ.
ARISTIDE, âgé de 28 à 34 ans, bon nègre pour tout travail de champ.
Ces deux nègres sont pleinement garantis.
S'adresser pour le prix, chez N. Vignie, encanteur ou à JULES LABATUT,
22 oct Rue Conti No 29

Foyer Maçonnique No 44 sous la juridiction de la G.: L.: Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans son local, rue Hermes No 14, entre Bourbon et Dauphine.

Les frères visiteurs seront toujours les bienvenus.
J. F. FORTIER,
20 sept—lan 1ler Secrétaire

DIRECTORY de 1858, de Gardner & Wharton, pour la VILLE ET LES PLANTEURS

ON travaille activement, depuis plusieurs mois, au Directory qui sera terminé vers le 15 octobre. Ceux auxquels la personne chargée de cet ouvrage ne s'est pas adressée et qui désirent que leurs noms, leur résidence, leur profession, etc. paraissent dans les colonnes alphabétiques du Directory, sont priés de transmettre les renseignements nécessaires au compilateur, M. C. Gardner, Chambre No 6, troisième étage, édifice du Crescent Mutual Insurance, encoignure Camp et Commercial Place.
sept—4, 1,lundi

Magasin de Variétés.
Articles de fantaisie.
FRANCIS B, BOISSELIER, No 90 rue Royale,

VIENT d'ouvrir son nouveau magasin, où il offre au public un assortiment considérable de marchandises fraîches, et reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New-York.
Nouveautés pour garnitures de robes,
Dentelles, rubans, fleurs artificielles,
Broderies, lingeries, bonneterie, mercerie,
Parfumerie fine, brosserie,
Articles de toilette, pour hommes et pour dames,
Articles de fantaisie, en grande variété,
Jouets d'enfants, par spécialité. 5oct—1m

Magasin d'habillements confectionnés.

No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry de 2d District.

R. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York.

Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.
25 sept

Articles de ménage.

Porcelaine,	Argenterie,
Verrerie,	Articles en plaqué,
Faïence,	do Britannia,
Lampes	do en ferblanc,
Articles en bois,	do étain,
Couteaux et fourchettes,	Tôle vernie,
Paniers	do en fer, émaillés,
Articles en fer fondu,	Brosses, etc.

Comprenant presque tous les articles nécessaires pour une maison, excepté l'ébénisterie et la tapisserie.

En ont en magasin, entre autres articles, un grand assortiment de Chandeliers pour gaz.
HENDERSON & GAINES,
12 oct—1m No 90 rue du Canal

AVIS AUX FUMEURS
DE TABAC MACHÉ.

LE soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et tous les consommateurs en général, qu'il vient d'ajouter à sa manufacture de TABAC EN POUDRE, dont les produits lui ont valu une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication du TABAC A FUMER de toute nature, qu'il garantit être aussi beau, pour le moins, que ceux des manufactures les plus en renom, et, en outre, parfaitement pure et agréable au goût.

Dépôt général et débit dans magasin, No 16, rue St Louis.

Manufacture à McDonoghville, Louisiane.
6oct—6m A. DELPIT.

BLÉ Sarrazin—250 caisses blé frais, reçues par le steamship Cahawba.
A vendre par E J HART & Co,
26oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES blanc de baleine—150 caisses chandelles blanc de baleine, New Bedford, marque Leonard, à vendre par
E J HART & Co,
26 oct 77 & 79 rue Tchoupitoulas

SARDINES—150 caisses, demi et quarts de caisses.
A vendre par E J HART & Co,
26oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ALE et Porter—250 barriques Ale et Porter de Tennent, à vendre par
E J HART & Co,
26oct 77 et 79 Tchoupitoulas

HUILE de lin—100 barils huile vierge et cuite, à vendre par E J HART & Co,
26 oct 77 et 79 Tchoupitoulas

SAUCISSONS—Une famille venant d'être reçus, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
26oct 9, rue Gravier

DIVERS—25 caisses petits pois
15 de champignons
20 do cèpes à l'huile
30 do pâtés truffés
30 do sardines à l'huile, ½4 boites
30 do ½ do
30 do fruits au jus, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
26 oct 20 rue de la Douane

CHAMPAGNE—150 paniers champagne, bonne marque de qualité supérieure.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
26 oct 20 rue de la Douane

PRUNEAUX—25 caisses pruneaux frais en bocaux
20 do do do
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
26 oct 20, Douane

TICKET D'ETAT AMERICAIN.

POUR AUDITEUR,
P. HARDESTY, d'Est Feliciana.

POUR TRESORIER,
B. W. WALKER, de Ste Hélène.

SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
W. A. LACEY, de Caddo.

POUR LE CONGRES,
1er District—GEORGE EUSTIS Jr.
2me District—GLENDY BURKE.
3me District—GEO. W. WATTERSTON.
4me District—W. M. SPARKS.

PAROISSE D'ORLEANS.

POUR LE SENAT D'ETAT,
WM. B. ADAMS. JOHN LAIDLAW.

POUR REPRESENTANTS:
Premier District:
E. SALOMON JAMES BROGG.
Second District:
ISIDORE EASTMAN, CH. D. DREUX,
AMEDEE LANDRY.
Troisième District:
THOS E ADAMS G. C. LAWRASON,
CHAS BANISTER.
Quatrième District:
F. A. LUMSDEN C. O. FLECHIER.
Cinquième District:
ERNEST MOREL J. E HOLLAND
Sixième District:
L. GASTINEL RICHARD WADE
Septième District:
F. C. LAVILLE L. J. EUARD
Huitième District:
JOHN M. LEEFE JOS. SUTTER
Neuvième District:
JULES J. FOLK.
ALGER:
Dr A. S. FOX.

POUR SHERIF,
H. T. PARKER.

POUR CORONER,
H. F. DAUNOY.

POUR ASSESSEURS,
H. WALTON, R. D. HUBBARD,
L. POWER, J. A. WATKINS.
ALGERS,
J. B. R. CHISHOLM.

POUR COLLECTEURS DE TAXES,
1er District—THOMAS ASKEW.
2me District—JOS HERNANDEZ.
3me District—VAL ST CERAN.
4me District—GEO. HENSHAW.
Algers—H. WILSON.

POUR JUSTICES DE PAIX,
1e JUSTICE DE PAIX—C. H. DIXON.
2e JUSTICE DE PAIX—C. H. BRADFORD.
3e JUSTICE DE PAIX—A. SAUCIER.
4e JUSTICE DE PAIX—G. DUPLANTIER.
5e JUSTICE DE PAIX—J. P. BARNETT.
6e JUSTICE DE PAIX—A. FORTIER.
7e JUSTICE DE PAIX—J. B. McLEN.

POUR CONSTABLES,
1e COUR DE JUSTICE—J. R. HAUGHTON.
2e COUR DE JUSTICE—C. P. SIMPSON.
3e COUR DE JUSTICE—JULES DELABUR.
4e COUR DE JUSTICE—J. SOMAPURU.
5e COUR DE JUSTICE—F. B. HERNANDEZ.
6e COUR DE JUSTICE—L. BERTRAND.
7e COUR DE JUSTICE—G. SCHREIBER.
9 octobre—

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs,

Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMERICAIN pour la Troisième Justice de Paix. L'élection aura lieu le 2 novembre 1857.
loct A. SAUCIER.

LE soussigné, constable actuel, est candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857.
13 sep JAMES W. DUPLESSIS.

LE soussigné, constable actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS.
29 sept—

MM. les Rédacteurs de l'Abeille.

Veuillez annoncer M. HENRY CANONGE comme candidat à la place de Collecteur de Taxes, pour le Deuxième District.

L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. 20 sept

MM. les Editeurs de l'Abeille:

Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix.
Louquet PLUSIEURS VOTANTS.

F. A. BERNARD,
Candidat indépendant pour coroner. 21 oct

Avis d'élection.

En vertu d'un writ d'élection daté du 3 août 1857, lancé par Son Excellence Robert C. Wickliffe, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs ayant qualité de la paroisse d'Orléans, sont par les présentes avisés qu'une ÉLECTION aura lieu LUNDI le 2 novembre 1857, pour les officiers ci-après, à savoir:

Un représentant au Premier District Congressionnel, qui se compose de cette partie de la ville de la Nlle-Orléans connue auparavant sous les noms de Municipalités No 1 et Municipalité No 3, et des parties de la ville comprises dans les 6me et 7me District No 3; de Jefferson, de cette partie de la Paroisse d'Orléans située sur la rive droite du Mississipi, et des Paroisses St-Bernard et Plaquemines.

Un représentant au Second District Congressionnel, qui se compose de cette partie de la ville de la Nlle-Orléans qui était connue auparavant sous le nom de Municipalité No 2, et formant le District No 4. Un sénateur, pour le District sénatorial composé de cette partie de la paroisse d'Orléans qui est située sur la rive gauche du Mississipi, et qui compris la ville de la Nouvelle-Orléans.

Représentants à l'Assemblée Générale de l'Etat, comme suit:

La paroisse d'Orléans (rive droite) aura un représentant.

Le Premier District représentatif dans la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.

Le Second District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira trois représentants.

Le Troisième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira trois représentants.

Le Quatrième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.

Le Cinquième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.

Le Sixième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.

Le Septième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira deux représentants.

Le Huitième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira un représentant.

Le Neuvième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira un représentant.

Le Dixième District représentatif de la paroisse d'Orléans et la ville de la Nouvelle-Orléans, élira trois représentants.

Trésorier d'Etat, Auditeur des comptes publics, Surintendant de l'instruction publique, Shérif et Coroner.

Sept Juges de Paix dans et pour la paroisse d'Orléans, par les électeurs ayant qualité, de la manière suivante: Un par le premier et second Districts représentatifs, un par le troisième District représentatif, un par les cinquième et sixième Districts représentatifs, un par le septième, le huitième et le neuvième Districts représentatifs, un par le dixième District représentatif, un par cette partie de la paroisse d'Orléans qui est située sur la rive droite du Mississipi, et un par le quatrième District (autrefois Lafayette); et attendu qu'en outre la loi requiert qu'il soit élu un constable pour chaque Cour de Juge de Paix dans la Paroisse d'Orléans, qui exercera les fonctions pendant deux ans, et qui sera élu par les électeurs ayant qualité et résidant dans les limites dans lesquelles chaque Juge de Paix est requis de tenir sa cour.

Les électeurs ayant qualité de chaque District éliront: un collecteur de taxes dans et pour chaque District, et qu'il soit élu un autre, par cette partie de la Paroisse d'Orléans qui est située sur la rive droite du Mississipi, un collecteur de taxe, qui aura droit d'exercer ses fonctions pendant deux ans ou jusqu'à ce que son successeur ait pris qualité.

Quatre Assesseurs, dans et pour ladite ville, et cette partie de la paroisse d'Orléans sise sur la rive gauche du fleuve Mississipi, un assesseur sera élu.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit, 2 novembre 1857, dans chaque arrondissement d'élection, depuis huit heures A. M. jusqu'à quatre heures P. M. à l'effet de recevoir le vote des électeurs ayant qualité de la paroisse d'Orléans sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par l'autorité compétente.

L'élection devra être conduite et les retours par triplicata devront être transmis à l'officier soussigné chargé de les transmettre, conformément à la loi.

Bureau du shérif, paroisse d'Orléans,
le 21 d'octobre 1857.
22 oct—10 JOHN M. BELL, shérif

A LOUER.

Une maison et magasin, dans le premier district, rue Poydras, entre Dryades et Felicité, près du Marché de Carrollton. Le magasin, avec étagères, a 30 pieds de face sur 40 pieds de profondeur, très bien situé pour grocerie, café, magasin de nouveautés, ou tout autre genre d'affaires.

S'adresser à côté, au marchand de fruits, pour la clef et, pour les conditions, à F. Michel, rue du Camp, entre Thalie et Melpomène, premier district. 10oct—

A Louer.

A partir du 1er novembre prochain, une Maison en brique à deux étages, située dans la rue Triton, entre les rues Prytanie et Dryades. Pour les conditions, s'adresser à X. LAMBERT, 12 oct. No 63, rue des Magasins

ALFÉNIDE!

LES soussignés informent le public qu'ils ont constamment en magasin un assortiment complet d'ustensiles de table en ALFÉNIDE.
G. COPPENS & Co,
Successeurs de A. PAYA & Co,
5 oct 56 rue de Chartres

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS.

UN assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (enamelled) et cuirs de différentes couleurs de meilleurs matériaux américaines, à vendre par
LEON FIERRE & Co,
16 oct 61, rue de Chartres

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par
LEON FIERRE & CO,
16oct 61, rue de Chartres

Manufacture d'huile de lin Louisianaise,
No. 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co,
NLLE-ORLEANS, Lou.,
Seuls fabricants en Louisiane de
L'huile blanc-de-baleine cotons, de Blanc,
Conviennent particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux steamboats et bateaux à vapeur.
—Marchands de—
Huile de baleine, de graines, de graines de coton, de lin, de tanneurs et de poids de toute sorte.
30 sep—3m

Cigares de la Havane.

LES soussignés viennent de recevoir en magasin un assortiment des meilleures marques de cigares de la Havane de grosseurs et marques les plus diverses, comprenant un grand assortiment de bons cigares: Londres, Regalia, demi dito, Regalia Imperial, Millares, Prensados, Conchas, Medianos, etc. des marques Perla Cabana, Globe, Washington, El Sol, Flor de Campos, etc. A vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
56 Vieille Levée, entre Bienvenu et Bienville
6oct

300 quarts vin d'Oporto doux et sec, à vendre par F. CHACHERE FRERES & Co,
encoignure Royale et St-Philippe

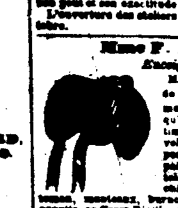
SOCIEDAD ESPANOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los miembros que componen esta Sociedad, se reuniran, el Domingo 1o Noviembre proximo, en la casa del Sr Presidente Dr José Llado, sita en la calle Condé No 37, á las 2 de la tarde, para de allí salir en procesion á ir al Cementerio Catolico No 2 en donde se halla el PANTEON de dicha Sociedad, para asistir a la ceremonia funebre que celebrará el Cura de la dicha el R. P. Morrisot.

El acto mas meritorio para los muertos es la caridad que se ejerce con los vivos desvalidos y necesitados; para este efecto en la puerta del Cementerio se hará una colecta á favor de los Huerfanos del 3ro. distrito. El Sr Presidente espera que tanto los miembros de la Sociedad, como el Publico en general se apresuraran á ofrecer sus donativos, en favor de un establecimiento que se halla sumamente necesitado.

Por orden del Sr Presidente,
J. M. MERKNEY MORTA,
24 oct—j.1nov Secretario

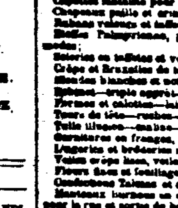
MADAME P. ALBERT,
Encoignure Royale et Bienville.



A l'honneur d'informer les dames en général qu'elle vient d'arriver de France accompagnée de Mlle Léontine, sa première de la couture, à qui elle s'était adjointe pour l'aider dans le choix des marchandises; elle a profité de son séjour à Paris pour engager et ramener avec elle, une première garnisseuse en robes de bals, qui sort de la célèbre maison Camille, une seconde, capable, au besoin, de la remplacer, et une excellente lingère. Mme Albert ayant mis tout en œuvre pour réunir un luxe d'elle d'aussi beaux talents, espère que sa clientèle voudra bien lui continuer son bienveillant patronage. Quant à Mlle Léontine, elle prie les dames qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance précédemment, de vouloir bien la lui continuer; son bon goût et son exactitude ne feront pas défaut.

L'ouverture des ateliers aura lieu à Lundi, 28 octobre. 25 oct—1m

Mme F. DUVAL.
Encoignure Conti et Royale.



MADAME DUVAL, de retour de France, prévient les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a choisi un joli assortiment de marchandises nouvelles qui consistent en chapeaux de soie et velours, dito paille grise imperméables, mantelets soie haute nouveauté, châles barège chenille et autres, manteaux, burnous, ombrelles droguet et paquets, coiffures Ecaille chenille et or; un grand assortiment de coiffures et fleurs fines. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés.
24 oct—3

EDMOND FROIDEVAUX,
Importateur de marchandises, haute nouveauté, pour modistes et couturières,
rue de Chartres, No 58,

A l'honneur d'informer sa clientèle que, de retour de France, il mettra à sa disposition, à partir de lundi, 26 octobre, le riche assortiment qu'il avait chargé sur le Kate Dyer et que viendront compléter sous peu ses marchandises attendues par les navires Johannisberg et Mulhouse.
Elles consistent principalement en:
Capotes fantaisie pour dames;
Chapeaux paille et crin;
Rubans velours et taffetas des nos 1 à 60,
Rubans Pompadour, perlée, nacrée, etc., pour modes;
Soieries en taffetas et velours pour confection;
Crêpes et Brunettes de toutes nuances;
Blondes blanches et noires, de toutes largeurs;
Rubans—crêpe aggrave—gaze angora;
Formes et calottes—laisons et burettes;
Tours de tête—ruches—coiffes;
Tulle illusion—ruches—point Esprit—gaz Iris;
Garnitures en franges, effilés, galons et boutons;
Lingeries et broderies riches.
Voiles crêpe lisse, voiles doubles et en dentelles;
Fleurs fines et feuillages;
Confections Talmas et autres;
Manteaux, burnous en drap et étoffes, algériennes pour le bal et sortie de bal;
Cols, chiles noirs et autres;
Gants, crapes noirs, et bleus, chemises et mitaines brodées;
Dentelle de Lyon, de Cambray, de Chantilly et de Bruxelles.
Un riche assortiment de valenciennes. 24 oct—6

Spécialité de dentelle
ET APPLICATION DE BRUXELLES.
RUE DE CHARTRES, NO 58.

EDMOND FROIDEVAUX, de retour de France, a l'honneur d'informer les dames qu'il fera la réouverture de son magasin de dentelles le lundi 26 octobre courant.

Son choix déjà si complet et qu'il a enrichi de délicieuses nouveautés mérite d'être vu.
24 oct—6

Avis aux entrepreneurs.
Moulin Californie à scier et à raboter.
No 166, rue de la Levée, entre les rues Congrès et Indépendance.
3me District.

CE moulin vient d'être réparé et de nombreuses améliorations y ayant été introduites, est maintenant prêt à scier, raboter et préparer, sans délai, toutes espèces de bois, de toutes dimensions.

Des personnes expérimentées dirigeant l'établissement dont l'ouvrage garanti ne saurait être supérieur à la meilleure.

500,000 pieds

de cypre sec, bois de pin et de peuplier, de dimensions assorties—500 cèdres, dont une partie sec pour planches, à vendre à des conditions raisonnables.

Planches spécialement pour planchers et pour planches, de pin de la Floride, rabotés et préparées dans ce moulin, à la disposition des acheteurs.

Les commandes laissées chez M. J. LLADO, No 27, rue Condé, seront promptement exécutées aux plus bas prix du marché.

N. B.—L'établissement prend en paie les billets de toutes les banques de la Nouvelle-Orléans.
23 oct—

Ornements pour Tombeaux.

MICHON & DESPORTES,
280........rue Royale........280
Maison d'achat à Paris.

DE nombreux achats faits dans les meilleures fabriques de Paris par l'un des associés de cette maison, lui permet d'offrir un immense assortiment des articles suivants:
Couronnes en perles, avec inscriptions.
Couronnes en immortelles de toutes grandeurs.
Couronnes en métal galvanisé inaltérable.
Couronnes en fleurs artificielles.
Guirlandes pour entourage de tombes.
Croix en perles et autres avec inscriptions et larmes d'argent.
Bouquets avec inscriptions et emblèmes.
Bouquets pour vases, de toutes grandeurs, papier noir et de toutes couleurs pour couronnes, grand choix de grandes couronnes pour orner les tombes de famille. 19 oct

Pour la Toussaint.

GRANDE EXPOSITION
ORNEMENTS POUR TOMBEAUX,
Chez LELIEVRE,
218, rue Royale,
A vendre en gros et en détail.

500 couronnes en immortelles de toutes grandeurs;
100 do en perles do do;
300 do pensées et immortelles do;
400 do taffetas do do;
250 do métalliques do do;
200 do perles ordinaires do;
1000 guirlandes assorties de la plus grande beauté;
250 médaillons velours avec inscriptions;
Un grand assortiment de croix de toutes dimensions;
Un beau choix de croix de toutes dimensions;
Un grand assortiment de vases et d'urnes spécialement pour tombeaux;
Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles;
100 rames papier glacé noir 2oct jusq 1 nov

Aux dames Louisianaises.
LA
MAISON LELIEVRE,
218, rue Royale,

INVITE les Dames qui lui ont toujours accordé leur bienveillant patronage, à venir visiter son magnifique assortiment de fournitures pour fleurs artificielles, qui dépasse en beauté tout ce qu'elle a reçu de Paris jusqu'à ce jour.... Venez, Mesdames, vous conviendrez par vous mêmes, que Mme Lelièvre a apporté le plus grand soin dans le choix de ses articles, afin qu'ils soient à la hauteur de votre bon goût!

Nous prévenons également les personnes qui nous ont chargés de leurs commissions au printemps dernier, que nous tenons à leur disposition ces marchandises demandées par elles. 25 sep—jusq 1 nov

A vendre en gros et en détail,
CHEZ LELIEVRE,
218, encoignure Orléans et Royale,
500 Almanachs pour 1858.
Calculés pour la Louisiane. 25 oct

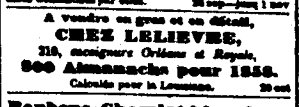
Bonbons, Chocolat à la crème.

UN CONFISEUR DE PARIS vient de faire un déballage de bonbonnerie qu'il a importé de cette capitale. La traversée n'a en aucune façon détérioré ces marchandises. M. MANRY vient d'ouvrir son magasin rue Ste-Anne, No 54. Il se recommande aux personnes qui consomment ces produits.
Bonbons fondants, 1re qualité 60 cts
2me qualité, 40 cts;
Pralines surfines, 45 cts;
Chocolat à la crème, 60 cts;
Sirop de Paris au jus, 60 cts la bouteille, ainsi que les belles Reines Claude de France. 13 oct—6m

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.
CHANGEMENT DE LOCAL.

WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne, un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien aéré pour les affaires de la saison prochaine. Le nouveau local est dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, la seconde rue à l'Ouest de l'hôtel St-Charles et à la portée de tous les hôtels et magasins.
WALTER L. CAMPBELL,
Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune.
11sept—

Cent nègres à vendre:
Au dépôt d'esclaves de Foster, 157, rue de la Commune.



ON trouve maintenant à vendre 100 nègres, de bonne mine, à savoir: nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, de "première qualité."—Un charpentier de première qualité—Un ingénieur de premier ordre.

D'un bout de l'année à l'autre, on trouvera là un assortiment complet et bien choisi de nègres achetés expressément pour ce marché, et le soussigné en reçoit, chaque semaine, pendant la saison.

Ayant pris à bail la maison antérieurement occupée par MM. Paterson et Stewart, comme dépôt d'esclaves, et y ayant ajouté à son établissement, le soussigné pourra fournir des logements convenables aux marchands de nègres. Dans tous les cas, il s'efforcera de contenter ses clients.
THOMAS FOSTER,
5 oct—7m 157 rue de la Commune

LA MAISON J. COLLON,
Encoignure Royale et Ste-Anne.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir aux dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, et offre en vente à des prix modérés un grand assortiment de marchandises de fantaisie:
Cols brodés, manches et toilettes.
Bandes brodées et mouchoirs de toutes qualités.
Bandes brodées en gaze, rubans assortis.
Bas pour dames et pour fillettes.
Franges et boutons Pompadour.
Robes de baptême—Parfumerie.
Aussi:—150 douzaines chemises d'homme (blanches et en couleur.)
Chemises de dessous et chaussettes pour hommes et pour enfants. J. COLLON,
16oct 252, rue Royale encoignure Ste-Anne

EN vente à la librairie Paya, 56 rue de Chartres, une collection, romans nouveaux de Paul de Kock. Biographies de Louis Blanc—Mr Mary Giradin—Montalembert—Bonnefoi—Reg—[illegible] par Marconett. Portrait politique de Guizot. Mme de Staël-Grey. Changarnier—Le comte de Chambord, par H. Castille.
15 oct G. COPPENS & Co, 56 rue de Chartres

POMMES de terre — 270 barils de Meshinnocks de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Arkansas et Atlantic, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
15oct 65 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—40 barils oignons de l'Ouest; 150 barils oignons rouges, en magasin et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & CO,
15oct 65 rue Tchoupitoulas

LOTERIES DE SWAN & Co.
Nombres simples.
NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.
Gros Lot,
$60,000!
Billets, dix piastres seulement.—
Pour être distribués en octobre.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE PORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (Géorgie) où leur principal bureau a été transporté.

Classe 36—pour être tirée samedi			3 octobre	1857	
Classe 37	"	"	10	"	
Classe 38	"	"	17	"	
Classe 39	"	"	24	"	
Classe 40	"	"	31	"	

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE
Tous les Samedis, dans le mois d'octobre.

1	Lot de	$60,000 soit	$60,000
1	do	20,000	20,000
1	do	12,000	12,000
1	do	7,000	7,000
1	do	5,000	5,000
1	do	3,500	3,500
1	do	1,500	1,500
1	do	1,000	1,000
4	do	930	4,000
4	do	930	4,500
10	do	600	6,000
15	do	500	3,500
25	do	300	5,000
1?	do	200	2,000
100	do	100	10,000
100	do	150	15,000
200	do	100	20,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $400	approx. de	$60,000 soit	$1,600
4	do 300	do	20,000	1,200
4	do 225	do	12,000	900
4	do 175	do	7,000	700
4	do 100	do	5,000	400
4	do 75	do	3,500	300
4	do 50	do	1,500	200
5,000	do 20	soit		100,000

5,495 lots s'élevant à.......................$320,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.—Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui tiennent leur registre au regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le tableau.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers.....$80
do do de 10 demi billets.........40
do do de 10 quarts de billet.........20
do do de 10 huitièmes de billet.....10

En demandant des billets ou des certificats:
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par tous les chiffres qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs voudront bien écrire leur signature lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé sans déduction.

Tous les lots au-dessus de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage—les autres lots dans le délai de 30 jours.

Adressez tous les ordres pour billets ou certificats, à SAMUEL SWAN,
Boîte 8., 66, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga.

Les personnes demeurant près de Montgomery, Ala., ou Atlanta, Ga., peuvent obtenir des billets ou certificats en adressant leurs lettres à S. SWAN & CO, à l'une ou à l'autre de ces villes.

Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot auquel chaque billet a droit sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Montgomery Advertiser, Atlanta Intelligencer, New-York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion. 26 sep—vil et camp

Association de Bibliothèques Commerciales de la Nlle-Orléans.
Incorporée le 14 août 1857.

TRUSTEES:

Wm H. Avery,	H. T. Lonsdale,
Chas. Briggs,	Logan McKnight,
J. A. Braud,	Jno. L. Macaulay,
Jos. W. Carroll,	Wm H. Perkins,
Cornelius Fellowes,	Jno. Pemberton,
George Jonas,	E. S. Smedes,
	Col. I. G. Seymour.

OFFICIERS:

Gus A. Breaux, président, Wm Gregory, secrétaire, Jno. Pemberton, vice-prés., Joseph Ellison, trésorier.

DIRECTEURS:

C. W. Cammack,	A. J. Moss,
Jno F. Caldwell,	Joseph Murphy,
Thos. A. James,	T. D. Van Horn,
Samuel L. Butler,	J. M. Wheeler,
	Thomas E. Walker.

Les Officiers, Trustees et Directeurs, ainsi que MM. Gerard Stith, et J. Redman Coxe, sont nommés commissaires pour recevoir des donations, des souscriptions, etc.

GUS. A. BREAUX, président,
Wm GREGORY, secrétaire. 27 août—4m

BOYER'S ACADEMY,
Rue Condé, No 146,
Entre Dauphine et Bourgogne.

Les cours de cette institution seront ouverts le 1er octobre. 26 sept—1m

A LOUER pour le 1er novembre prochain—La belle maison en brique à deux étages avec toutes ses dépendances, occupée par la résidence du Dr Edouard Marnay, située rue Remparts No 218, entre St Philippe et Ursulines. Pour les conditions, s'adresser à V. BOUMAGE, 27 oct—12 rue St Louis

A vendre pour cause de départ.

UN JOLI BILLARD complet en parfait état. Ayant servi seulement quelques mois. Prix $125.
S'adresser à C. GUARDANNE Esq.,
16oct—6 122, rue Bourbon.

Magasin de Mercerie
DE Mlle DETER,
No 156, rue du Canal, près Dauphine,

Un grand assortiment complet de CHEVEUX en article, bas plus anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 29 sep

TAPIS TAPIS
36........*Rue du Camp*........36,
Et Nos 9 et 11, Bank Place.

NOUS offrons, aux plus bas prix du marché—TAPIS MEDAILLON ANGLAIS—Nouveaux dessins.
Tapis Anglais, de velours, et Tapis de Bruxelles.
TAPIS à TROIS PLIS et INGRAIN.
TOILE CIRÉE—3 à 24 pieds de large.
DAMAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX de DENTELLE, et tous les articles dans notre genre de commerce.—La plus grande variété et les derniers genres.
L. ELKIN & Co., No 36, rue du Camp,
5 oct—1m et Nos 9 et 11, Bank Place

Tapis, Toiles cirées, Nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix de marché—
Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, en coco de mer, de toutes dimensions. Aussi Tapis pour tables et piano, toile cirée pour table, elles-jours transparents, paroisses, etc., etc.
TODD & CO,
12oct 106 rue Canal, bâtisses de Touro

AVIS.

LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin pour l'importation de Tabacs, Cigares et cordes préparés de la Havane, ainsi que cigares et tabac du Mexique, qu'il offre à des prix très modérés.

Comme son désir est de pouvoir être agréable à tout le monde, il offre à vendre en gros et en détail les classes de tabac en feuilles, capas et tripas, à des prix au-dessous de ce qui s'est vendu jusqu'à présent. FED. CARDELLACH, rue Tchoupitoulas,
5 oct entre Gravier et Natchez No 28 au premier

Tabac du Mexique.

20 balles de tabac du Mexique pour capes et tripas, en dépôt à la Douane, à vendre par
FED CARDELLACH,
rue Tchoupitoulas No 28, entre Gravier et Natchez, au premier.
5oct

A VENDRE
POUR LIQUIDATION DE SOCIETE.

UN BEAU MOULIN A VAPEUR, pour fabriquer sur le plan le plus économique des farines, gru, etc. Conditions libérales. Pour plus amples informations s'adresser au moulin même à l'encoignure des rues Ste Anne et Roman.

Les personnes désirant visiter l'établissement y seront reçues depuis 9 heures du jour. 5 oct—1m

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET COMMISSAIRE,
No 23, Passage de la Bourse St-Louis,
Standard Entre les rues Conti et Bienville

Aux pharmaciens.

REÇU nouvellement une grande facture de brosses et peignes suivante:
20 grosses brosses à dents fines et ordinaires.
5 do do à manches buffle;
20 do do à ongles, assorties;
5 do do barbe blaireau et autres.
5 do do à cheveux assorties.
50 douzaines do de buffle et nacre.
12 do do à peignes à poudre;
12 do peignes à relever en buffle.
12 do do en écaille;
36 do do en ivoire à décrasser;
12 do do en écaille, à retaper
12 do do de poche, buffle et autres.

AUSSI: Une facture de savons et pommade fine de manufacture française.
A vendre par A. ROUSSET & Co,
No 90 rue du Canal, près Chartres.

P. S.—Inutile de dire que nous prendrons tous les billets de banque de la ville, au pair comme. 10 oct

BAY RUM—50 caisses VERITABLE BAY RUM nouvellement reçues et à vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co,
20 oct 90 rue du Canal, près Chartres

ATTENDU par l'Avondale, de Rotterdam:
15 pipes Genièvre,
Boucauts fromage d'Edam,
5 barils fromages d'Emmenthal
20 oct A vendre par BESTE & GRIMA.

ABSINTHE Hermann frères & co,
200 caisses bouchons en verre et à vis, attendus par le navire Hébée, à vendre par
SOSTHENE THOMAS & Co,
16oct No 9, rue Gravier.

CIGARES—414,000 cigares de la Havane, importés directement, comprenant: Regalia Londres, Regalia Chica, Regalia Mediana, Conchas, Cazadores, Chandrados, Londres, Millares, &c. de marques suivantes, telles que Partagas, Sultana, Congreso, Flor de Partagas, Flor Fernandez, Aurora, Antonio Garcia y Campa, Patria, Cruce, Uaica, Americana, Nicotina, Clay, Calhoun et Webster et quelques autres marques—141,000 cigares à vendre aux plus bas prix, par FERNANDO CARDELLACH,
No 28, rue Tchoupitoulas
20 oct entre Gravier et Natchez, au premier

CIGARETTES—15 paquets cigarettes des marques Espanola et Minerva, venant d'être reçus en magasin et à vendre par FERNANDO CARDELLACH,
28, rue Tchoupitoulas
20 oct entre Gravier et Natchez, au premier

TABAC du Mexique en feuilles—25 balles de qualité supérieure pour capes et tripes, en dépôt à la douane et à vendre, en gros et en détail, par
FERNANDO CARDELLACH,
28, rue Tchoupitoulas
15oct entre Gravier et Natchez, au premier